

PER
B-226

BULLETIN DE LA FERME



COOPÉRATION, CULTURE MARAÎCHÈRE
INDUSTRIE LAITIÈRE, ÉLEVAGE, AVICULTURE

PARAIT TOUS
LES JEUDIS

APICULTURE ET
INDUSTRIE
SUCRIÈRE

FONDÉ EN 1913
FOUNDED IN 1913

VOLUME XXIII, No. 27

QUÉBEC

4 JUILLET 1935

UN BON MANUEL D'AGRICULTURE

Constitue un guide précieux
en tout temps de l'année

TOUS les sujets que traitent les professeurs de Ste-Anne-de-la-Pocatière, concernant les sols, les engrais, les cultures, les pâturages et les éléments de chimie agricole dans le 1er tome, "Les Champs"; l'anatomie -- les races -- les rations alimentaires et les soins que réclament les animaux de la ferme dans le 2e tome, "Les Animaux" sont classés et indiqués dans une table des matières préparée avec soin et qui aide à trouver en un "clin d'œil" les chapitres traitant de tous les problèmes qui exigent une solution immédiate soit pour la direction des travaux de la ferme ou l'exploitation profitable des troupeaux.

Vous vous félicitez toujours d'avoir à votre disposition un auxiliaire aussi précieux, et jamais vous n'aurez meilleure occasion de vous procurer ces volumes aussi avantageusement qu'en profitant de notre offre spéciale.

Les deux premiers tomes sont publiés et se vendent \$1.00, chacun.

Le premier est intitulé "LES CHAMPS"
Le second est intitulé "LES ANIMAUX"

Vous obtiendrez l'un ou l'autre avec un an d'abonnement à notre journal, au prix spécial de

\$1.25

Envoyez votre remise immédiatement en mentionnant le volume désiré, à

LE BULLETIN DE LA FERME, Ltée

Case 159 B.P. St Roch, Cité de Québec

MANUEL DE L'INVENTEUR
GRATIS INVENTEURS
 SUR DEMANDE
ALBERT FOURNIER
 334 ST-CATHERINE EST MONTREAL

POUSSINS--POUSSINS
 Poulettes écloses en février et mars—Poulettes
 Permettez-nous de vous coter nos prix sur
 FOUSSINS éclos en mai et juin
 Vous pouvez épargner de l'argent
 Aussi sur POULETTES écloses en février
 et mars ou n'importe quel autre mois.
 Nous avons en stock de merveilleuses pou-
 lettes Leghorns Blanches, Rocks Barrées et
 Rhode Island Rouges.
 Prix spécial pour JEUNES COCHETS
GODDARD CHICK HATCHERIES
 Britannia Heights, Ottawa, Ont

OXYMEL

SIROP AU MIEL.—Oxymel à l'Eucalyptus de-
 vrait être essayé dans toutes les familles. Remède
 fameux contre les rhumes, bronchites, coqueluche,
 etc. Prochez-vous-en une bouteille chez votre
 pharmacien ou chez J. E. Livernois et W. Brunet.

BUVEZ
LA BIÈRE
Dow
OLD STOCK
 PRIME PAR LA FORCE ET PAR LA QUALITÉ

Des jeunes qui promettent!

(Suite de la Page 264)

"segondent" les enfants qui ont des veaux. Que dites-vous de celui-ci? Hum! Il réclame un président qui se tient debout sur ses deux jambes ou assis droit sur sa chaise et est capable de présenter en peu de temps les conférenciers avec des mots choisis. Parbleu, c'est un candidat pour les prochaines élections. Je vous présente Septime Sévère, qui va jusqu'à dénoncer par leur petit nom les "colles" de son cercle. Enfin, voici le plus sérieux. Il veut banir du cercle—non du parlement—ces indépendants qui tirent d'arrière. Même il suggère d'aller aux expositions non pour "charcher" de l'argent mais pour se "ransaigner". Et, en priant d'excuser les fautes, il remercie MM. Bouchard et Boily qui sortent tout leur dévouement pour les jeunes éleveurs.

Voilà, des pensées salutaires aussi bien pour les agronomes que pour les jeunes éleveurs. Si, elles ne sont pas toujours exprimées dans un langage digne d'un Boileau ou d'un Racine, elles sont quand même pleines de bon sens. Bravo! les jeunes! Nous respectons vos opinions. Continuez à vous occuper de votre club. Attention! J'ai un petit secret à vous dire. Il paraît que vous, du district, de Québec, vous irez à l'exposition provinciale, pour la première fois avec vos veaux. Rappelez-vous qu'à Québec, vous serez le point de mire de tout le monde. Les chefs de l'Église et ceux de l'État, qui fondent sur vous, de grandes espérances pour l'avenir iront applaudir à vos succès. Faites-en sorte de ne pas causer de déception à personne. En attendant, ce grand jour, je vous souhaite bonne chance et je vous dis, jeunes éleveurs, aurevoir.

Concours de ponte de l'Est de Québec

Semaine finissant le 26 juin 1935

Sous la direction de la Station Expérimentale Ste-Anne de la Pocatière, Qué.

Parquets	Propriétaire	Race	Oufs	Total
2	Taylor, S. G.	L.B.C.S.	1512	1709 0
6	Couv. Coop. Montmagny	P.R.B.	1436	1554 5
7	Sta. Exp. Lennoxville	"	1558	1502 7
8	Sta. Exp. Kapuskasing	"	1147	1206 1
9	Sta. Exp. La Ferme	"	1390	1437 0
10	Sta. Exp. Ste-Anne	"	1399	1474 0
11	Sta. Exp. Ste-Anne	"	1244	1223 8
12	Sta. Exp. Ste-Anne	"	1356	1346 7
13	Sta. Exp. Ste-Anne	"	1454	1485 9
14	Slacer, Kenneth	"	1353	1414 8
15	Letendre, J. W.	"	1139	1190 1
Total			14988	15544 6

Concours de ponte canadien

33^{ème} semaine se terminant le 19 juin

Au cours de cette dernière semaine, le travail a subi un ralentissement notable dans certains parquets, le résultat global est de cent œufs inférieur à celui de la semaine précédente.

Nous avons compté trente-quatre non-pondeuses de plus; il n'y a de même que dans quatorze colonies où tous les oiseaux ont compté des points. De plus signalons que huit colonies n'ont pas atteint 50% de la ponte.

Quant au poids des œufs celui-ci se maintient, au cours de la semaine nous n'avons eu à disqualifier que trois unités.

Il nous faut mentionner que quelques parquets ont fait excellente besogne ayant compté jusqu'à 60 points.

Les trois parquets vedettes pour la semaine sont :

Parquet	Points	Oufs
18—L.B., W. S. Hall	63.8	55
5—R.B., R. W. Kettles	63.2	55
28—L.B., R. J. Pennhall	57.5	52

Les parquets qui tiennent la tête depuis le commencement du concours restent encore aux mêmes positions avec les records suivants :

24—L.B., G. S. Taylor	1904.3	1765
25—L.B., F. C. Evans	1766.4	1583
11—R.B., G. W. Grant	1610.8	1428
8—R.B., K. Slacer	1546.8	1481
30—L.B., A. E. Shank & Son	1544.1	1456
4—R.B., A. J. Urquhart	1487.9	1312

La meilleure pondeuse à date, depuis le commencement au concours se trouve par le fait même qualifiée pour l'enregistrement. Une nouvelle poule parvient à prendre place parmi les six plus fortes pondeuses.

Nous donnons ici le nombre de points crédité à chaque sujet :

247—L.B., G. S. Taylor	233.7	203
112—R.B., G. W. Grant	217.8	184
249—L.B., G. S. Taylor	216.7	186
254—L.B., F. C. Evans	213.9	183
111—R.B., G. W. Grant	211.5	180
250—L.B., G. S. Taylor	206.9	190

16^{ème} CONCOURS DE PONTE CANADIEN TENU A LA FERME EXPERIMENTALE A OTTAWA, ONT.

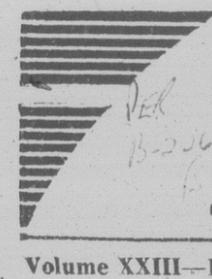
Parquets	Propriétaire	Race	Oufs	Total
1	Sta. Exp. La Ferme	P.R.B.	1340	1301 6
2	Sta. Exp. Kapuskasing	"	1251	1267 4
3	Sta. Exp. Kapuskasing	"	1231	1180 0
4	A. J. Urquhart	"	1312	1487 9
5	R. W. Kettles	"	1198	1355 7
6	Frank Teasdale	"	1463	1334 2
7	W. S. Hall	"	1236	1218 8
8	K. Slacer	"	1481	1546 8
9	J. H. Thompson	"	1222	1201 4
10	G. A. Robertson & Son	"	1093	1043 1
11	G. W. Grant	"	1428	1610 8
12	A. E. Dickinson	"	1384	1140 0
13	A. P. R. Dunlop	W.B.	1272	1322 6
14	Fisher P. Farm	"	1394	1430 4
15	M. C. Wallace	B.I.R.	1376	1356 1
16	Mme C. H. Moore	"	1092	1067 7
17	Manor Farm	L.S.	1039	1050 8
18	W. S. Hall	L.B.	1381	1468 6
19	R. J. Steele	"	1158	1057 0
20	R. Haycock	"	1143	1138 3
21	Alex. McLean	"	1142	1062 7
22	Manor Farm	"	1266	1311 3
23	Philip Henrich	"	1251	1267 4
24	G. S. Taylor	"	1281	1343 8
25	F. C. Evans	"	1765	1904 3
26	Reliable P. Farm	"	1583	1766 4
27	J. G. Tweddle	"	871	740 9
28	R. J. Penhall	"	915	973 6
29	M. Shantz & Sons	"	1322	1429 8
30	A. E. Shank & Sons	"	1035	938 6
31	Ferme Exp. Ottawa	P.R.B.	1456	1541 1
32	Ferme Exp. Ottawa	"	1375	1512 8
33	Wm. Lapointe	"	1291	1405 1
34	R. J. Rene de Cotret	"	1324	1258 8
35	Jas M. Winter, Jr.	"	1342	1342 3
			1163	1186 1
Total			44430	45299 8

Concours de ponte de l'Ouest de Québec

Semaine finissant le 26 juin 1935

Sous la direction de la Station Expérimentale DOMINION DE LENNOXVILLE

Parquets	Propriétaire	Race	Oufs	Total
1	Riverside P. Farm	L.B.C.	1244	1404 0
2	G. K. Campbell	"	1256	1269 6
3	Arthur Préfontaine	"	1248	1386 8
4	Antonio Dupuis	"	1010	1015 9
5	C. Drummond	"	1314	1376 6
6	Adélar Fortin	"	1525	1570 0
7	Couv. Coop. Marieville (J.-R. Careau)	"	1222	1339 0
8	W. M. Oliver	"	1042	984 7
9	H. R. Drew	P.M.B.	1207	1203 8
10	W. M. Oliver	"	1244	1375 1
11	L. A. Gnaedinger	"	1329	1472 0
12	Couvoir Co-opératif Ormstown W. Elliot	"	1227	1183 3
13	C. Coopératif Ormstown (Taylor Bros)	"	1278	1372 3
14	S. C. Billings	"	1102	1039 5
15	C. R. Waldron	"	762	893 0
16	Mrs. Alex. MacKay	"	1222	1316 5
17	Mrs. L. H. Parker	"	978	1011 3
18	Sta. Exp. La Ferme	"	1252	1244 6
19	Couv. Coop. Papineau (Étienne Rioux)	"	904	908 3
20	Riverside P. Farm	L.B.C.S.	1053	1164 9
Total			26414	28355 12



Volume XXIII—

Il a été expédié de la Nouvelle-Ecosse quatre cents poulets d'accident. Tous les pou-

En mai 1935, la qua- concentré fabriquée a livres, accusant une a 1,670,928 livres, soit 16

Le ver du tabac est l- de la récolte du tabac contrôler ses déprédati- récolte tous les ans. dégâts importants dan-

Les trois cercles de- du Prince-Edouard se- basses-cours approuvé- développer la pratique- districts respectifs, ca- prennent le plus vif i- gens.

Les démonstrations- cire que l'on donne ac- le plus vif intérêt. A M- Québec, le maire a c- fédéral de l'Agricultu- aux autorités d'Ottaw- verte dans l'habillage

L'industrie

Le statisticien agr- l'Economie rurale vie- fabrication du beurre- mai. Les chiffres in- 2.4% pour le beurre f- 1935 de 7.375.000 livr-

Il y a, par contre, u- duction du fromage. le rendement total c- inférieur à l'an dernie- Si nous consultons- fabrication des deux- rés de notre industrie- mentation de 3.1% - beurre avec une dimi- tion du fromage.

Il fût question l'au- ment de l'hiver de l'o- riser l'industrie du fr- chez nous (on dit qu- rien n'a transpiré de-

La Tchecoslovaquie et les pommes

La Tchecoslovaqu- canadiennes sur la f- tion est permise dans- sur les pommes de t- varie à différentes p- août et le 31 janvie- le plus d'intérêt pou- droit est de 30 kron- rant, environ 57c p- terre destinées à la- 15 novembre, acco- Ministre de l'Agricul- par 100 kilos (au cha- Il y a également, en- taxe de ventes de 5- marchandises après le pa-

NOUS METTONS À VOTRE

DISPOSITION UN

SERVICE D'IMPRESSIONS

des mieux outillés de la ville — pouvant exécuter tous genres d'impressions tels que :

Brochures — rapports — factums
 catalogues — en-têtes de lettres — circulaires
 enveloppes — A. fac-
 tures — etc.
 etc.

LE SOLEIL LTEE

(Département de l'Imprimerie)

Gens de la campagne et du district

FAITES IMPRIMER

"SOLEIL"

Nos prix sont bas!

DEMANDEZ NOS COTATIONS

Vous n'avez pas la peine d'écrire Utilisez ce coupon d'abonnement



Le Bulletin de la Ferme, Ltée.

(Section des abonnements).

Messieurs:

Ci-inclus la somme de _____ en bon de poste en paiement de _____ ans d'abonnement au "BULLETIN DE LA FERME".

ANCIEN

Nom _____

NOUVEAU

R.R. No _____

Bureau de poste _____

Comté _____

Province _____

Faites une croix dans le petit carré près que vous êtes ancien ou nouveau lecteur.

N.B.—En adressant ce coupon cette semaine vous pouvez régler votre année courante et l'arrérage, s'il y a lieu, au taux de 50c par année. Profitez-en.

LE BULLETIN DE LA FERME

REVUE HEBDOMADAIRE POUR LA FERME ET LE FOYER RURAL

Coopération.
Élevage.
Agriculture.
Industrie laitière.

Association des Éleveurs de Bétail Holstein
Frieslan (Section de la province de Québec).
Société des Éleveurs de Bovins Canadiens.

Volume XXIII—Henri Gagnon, Président

QUÉBEC 4 JUILLET 1935

Frs Fleury, Gérant—Numéro 27

PROPOS COURANTS

Il a été expédié dernièrement en une expédition de la Nouvelle-Ecosse sur St. John, Terre-Neuve, quatre cents poulets d'un jour qui sont arrivés sans accident. Tous les poussins se portent bien.

En mai 1935, la quantité totale de produits de lait concentré fabriquée au Canada était de 11,941,774 livres, accusant une augmentation sur mai 1934, de 1,670,928 livres, soit 16 pour cent.

Le ver du tabac est l'un des fléaux les plus répandus de la récolte du tabac dans l'Ontario et il faut pour contrôler ses déprédations pulvériser ou saupoudrer la récolte tous les ans. Cette chenille n'exerce pas de dégâts importants dans le Québec.

Les trois cercles de la jeunesse agricole dans l'Île du Prince-Édouard se sont procuré leurs poussins de basses-cours approuvés. Ceci aidera beaucoup à développer la pratique de la bonne aviculture dans les districts respectifs, car il va sans dire que les aînés prennent le plus vif intérêt aux travaux des jeunes gens.

Les démonstrations de plumaison de volailles à la cire que l'on donne actuellement au Canada suscitent le plus vif intérêt. A Montmagny, dans la province de Québec, le maire a chargé les agents du Ministère fédéral de l'Agriculture de présenter ses félicitations aux autorités d'Ottawa pour cette nouvelle découverte dans l'habillage des volailles.

L'industrie laitière

Le statisticien agricole du Service provincial de l'Économie rurale vient de publier le rapport de la fabrication du beurre et du fromage pour le mois de mai. Les chiffres indiquent une augmentation de 2.4% pour le beurre fabriqué, avec un total pour mai 1935 de 7.375.000 livres.

Il y a, par contre, une forte diminution dans la production du fromage. Pour le mois de mai seulement le rendement total des fromageries est de 20.3% inférieur à l'an dernier pour le mois correspondant.

Si nous consultons les chiffres donnant le total de la fabrication des deux principaux produits manufacturés de notre industrie laitière, nous voyons une augmentation de 3.1% au compte de la production du beurre avec une diminution de 16.1% dans la production du fromage.

Il fut question l'autisme dernier et au commencement de l'hiver de l'organisation de projets pour favoriser l'industrie du fromage qui baisse continuellement chez nous (on dit que c'est à notre détriment) mais rien n'a transpiré depuis, concernant ce voyage.

La Tchecoslovaquie et les pommes de terre

La Tchecoslovaquie a mis les pommes de terre canadiennes sur la liste des articles dont l'importation est permise dans ce pays en 1935. Le droit imposé sur les pommes de terre entrant en Tchecoslovaquie varie à différentes périodes de l'année. Entre le 1er août et le 31 janvier, la période qui offre peut-être le plus d'intérêt pour les exportateurs canadiens, ce droit est de 30 kronen par 100 kilos (au change courant, environ 57c par 100 livres). Les pommes de terre destinées à la plantation, du 16 septembre au 15 novembre, accompagnées d'un certificat d'un Ministre de l'Agriculture, paient un droit de 15 kronen par 100 kilos (au change courant, 29c par 100 livres). Il y a également, en plus de ce droit de douane, une taxe de ventes de 5 pour cent sur la valeur des marchandises après le paiement du droit.

"Produit au Canada" signifie quelque chose

On s'est plaint dernièrement que des certificats d'origine couvrant des expéditions de volailles canadiennes sur la Grande-Bretagne étaient incomplets, les exportateurs ne paraissant avoir donné aucun attention à la colonne intitulée "Nom du producteur". Dans certains cas cette colonne était laissée en blanc dans d'autres, le mot "producteur" avait été biffé et remplacé par le mot "fournisseur".

Ces procédés ne peuvent être acceptés par les autorités douanières britanniques. Un fournisseur canadien pourrait tout aussi bien fournir des volailles produites à Timbuctou. Ce que l'on veut ce sont des volailles "canadiennes" et non pas "fournies" par des Canadiens. En l'absence d'un nom spécifique de producteur canadien de volailles, l'emploi des mots "des cultivateurs canadiens" serait acceptable par les autorités anglaises. L'important est que les produits soient canadiens; cela fait toute la différence au monde.

S'il vous plait

L'administration, nous prie de rappeler qu'il ne nous reste qu'une très faible quantité de volumes du Manuel d'Agriculture. Si vous voulez profiter de notre offre spéciale pour vous procurer les 1er et 2ième tomes, Les Champs et Les Animaux, il ne vous faudrait pas trop retarder à nous adresser votre commande pour l'un ou l'autre volume ou pour les deux à la fois.

POUR \$1.25

vous recevrez le volume de votre choix et votre abonnement au "Bulletin de la Ferme" se trouvera renouvelé pour un an. Si vous désirez les deux volumes avec renouvellement de votre abonnement, vous pourriez adresser alors \$2.25.

La bête "au pied doré"

Vient de paraître et contribuera à enrichir la belle collection de publications agricoles que le Ministère de l'Agriculture garde à la disposition des cultivateurs qui veulent s'instruire et se bien renseigner, — sous forme de petit catéchisme avec questions et réponses — un bulletin sur l'élevage du mouton.

L'auteur, le Rév. Frère Isidore, résume, dans un petit "seize pages", l'histoire de la dépression de l'industrie ovine dont il énumère les causes; mais espère que l'excellente propagande que fait le Service provincial de l'Industrie Animale, tant pour inviter les cultivateurs à appliquer, aussi dans cet élevage, les principes d'une sélection judicieuse et d'une alimentation rationnelle, que les engager à traiter les moutons contre les parasites qui leur causent des torts énormes, aura pour bons résultats de maintenir en bonne voie les progrès que nous faisons depuis quelques années en élevage du mouton, espèce de notre cheptel à laquelle on a décerné l'épithète de "bête au pied doré", parce que le mouton contribue à augmenter la fertilité des champs qu'il pâture.

On ne peut nier que dans les districts aux terrains accidentés, rocheux, difficiles à cultiver, les troupeaux de moutons constituent un actif précieux pour l'exploitant. Le mouton fait sa vie où des bovins ne sauraient se maintenir, encore moins rapporter des bénéfices. C'est un élevage qui se prête bien à notre système de culture mixte.

Les éleveurs devraient être encouragés à améliorer le plus possible la qualité des agneaux de marché vu la forte propagande que les gouvernements font de

concert pour vulgariser la consommation de la viande d'agneau.

Le bulletin dit : contribution No 45 du bon Frère Isidore sur l'élevage du mouton, aidera aux producteurs à améliorer leur élevage en vue de porter au plus haut degré de perfection la qualité de nos agneaux de marché.

Une sélection judicieuse des reproducteurs, de bons traitements, une alimentation rationnelle, — surtout aux brebis portières, le traitement contre les insectes parasites, l'écourtement et la castration des agneaux, sont autant de points à surveiller dans l'exploitation rationnelle de nos bergeries pour que l'élevage du mouton soit une branche intéressante de notre industrie animale.

Gain notable en industrie porcine

Les chiffres que publie la Division de l'Industrie Animale fédérale, en ce qui a trait à la classification des porcs vendus sur les grands marchés, accusent une augmentation notable des porcs expédiés par nos producteurs québécois durant le mois d'avril.

Nos expéditions se sont élevées à 7490 têtes contre 3952 pour le même mois en 1934. Et pour les quatre premiers mois de l'année, nous figurons, au tableau, avec un surplus de 10,621 têtes.

Si nous signalons d'une façon spéciale cette augmentation, ce n'est pas seulement à cause que nous faisons du progrès depuis le début de l'année, mais bien parce que depuis le commencement de l'année dernière, chaque mois montre une forte augmentation sur le mois correspondant de l'année précédente.

En passant aux détails concernant la classification, nous constatons que les chiffres d'avril ne sont pas moins intéressants. Sur ce total de 7,952 têtes, 1187 sujets ou 16% passent dans la catégorie "select"; 2348 têtes ou 31% "bacon" et 1695 ou 23% furent classés comme porcs de boucherie. Faites l'addition des trois catégories et vous verrez que 70% du total consigné figure dans les bonnes catégories.

Le même rapport nous fait voir que des cinq provinces dont il est tenu compte, il n'y a que dans la province d'Ontario où l'élevage du porc accuse un ralentissement. Pour les quatre premiers mois de l'année courante la diminution est de 55,046 et il en fut de même depuis le début de 1934. Encore au mois d'avril, à 104,132 sujets expédiés durant ce mois, il y a diminution de 4,500 têtes environ, sur le mois correspondant de 1934.

Le tableau de classification pour la province voisine indique que 88% du total passe dans les bonnes catégories soit: 30% pour les "select"; 49% pour les "bacon" et 9% pour les porcs de boucherie.

Bien que la province de l'Alberta accuse aussi un déficit dans le total de ses expéditions de porcs pour les quatre premiers mois de 1935, les consignations du mois d'avril s'élèvent à 13,000 têtes de plus qu'en avril 1934.

Les provinces de la Saskatchewan et du Manitoba figurent également avec de fortes augmentations sur l'an dernier.

En ce moment les prix favorisent les producteurs de porcs, nous pouvons expliquer un intérêt assez vif en faveur de cet élevage. Les prix, si favorables soient-ils, ne doivent pas faire oublier à l'éleveur qu'il faut constamment surveiller l'alimentation et organiser la ferme de manière à produire les céréales à base des moulées que l'on doit servir aux porcs.

Ce n'est pas sans intention que nous avons souligné la semaine dernière, le fait que, dans les formules de rations alimentaires servies aux colonies de porcelets sous engraissement à la Station d'essais alimentaires de Princeville en vue de la qualification des mères à

(Suite à la Page 263)

le pont de Québec

terminant le 19 juin

dernière semaine, le classement notable le résultat global meilleur à celui de la

té trente-quatre il n'y a de même onies où tous les points. De plus onies n'ont pas e.

œufs celui-ci se la semaine nous r que trois unités. ner que quelques cellente besogne 50 points.

vedettes pour la

Points Œufs
..... 63.8 55
..... 63.2 55
..... 57.5 52

tiennent la tête ment du concours nes positions avec

..... 1004.3 1765
..... 1766.4 1583
..... 1610.8 1428
..... 1546.8 1481
..... 1544.1 1456
..... 1487.9 1512

use à date, depuis onours se trouve lifiée pour l'enre- velle poule par- parmi les six plus

nombre de points

..... 233.7 203
..... 217.8 184
..... 216.7 186
..... 213.0 183
..... 211.5 180
..... 206.9 190

PONTE CANADIEN
EXPÉRIMENTALE
ONT.

Total Total
Race Œufs Points

H.B. 1340 1801.6
..... 1251 1267.4
..... 1231 1180.0
..... 1312 1487.9
..... 1198 1355.7

..... 1463 1334.2
..... 1236 1218.8
..... 1481 1546.8
..... 1222 1201.4
..... 1093 1043.1

..... 1428 1610.8
..... 1384 1140.0
..... 1272 1322.6
..... 1309 1430.4

R.I.R. 1376 1356.1
..... 1099 1067.7
..... 1039 1050.8
..... 1381 1468.6
..... 1158 1057.0

..... 1143 1138.3
..... 1142 1062.7
..... 1266 1311.3
..... 1281 1343.8

..... 1765 1904.3
..... 1583 1766.4
..... 671 740.9
..... 915 973.6
..... 1322 1429.8

..... 1035 938.6
..... 1456 1541.1
R.B. 1375 1512.8
..... 1291 1405.1
..... 1324 1258.8
..... 1342 1342.3
..... 1163 1186.1

..... 44430 45299.8

le pont de Québec

26 juin 1935

tion Expérimentale

NOXVILLE

Total Total
Race Œufs Points

E.C. 1244 1404.0
..... 1256 1269.6
..... 1248 1386.8
..... 1010 1015.9
..... 1314 1376.6
..... 1525 1570.0

..... 1222 1339.0
..... 1042 984.7
R.B. 1207 1203.8
..... 1244 1375.1
..... 1329 1472.0

..... 1227 1183.3
..... 1278 1372.3
..... 1102 1039.5
..... 762 893.0
..... 1222 1316.5
..... 978 1011.3
..... 1252 1244.6

..... 904 908.3
B.C.S. 1053 1164.9

..... 20414 20455.9

AUTRE MOYEN

de vous procurer l'un ou l'autre des volumes du *Mannet d'Agriculture* préparé par les professeurs du Collège d'Agriculture de Ste-Anne de la Pocatière.

En recrutant six nouveaux lecteurs, ou en collectant six renouvellements d'abonnements à 50c par année, vous obtiendrez gratuitement le premier tome "Les Champs" ou le deuxième, "Les Animaux". Pour 12 nouveaux ou anciens abonnés à 50c. par année, les deux volumes à la fois.

Juillet 1935

Le Soleil entre au Lion le 23, à 2 h. 33 m. du soir.
 P. Q. le 8, à 5 h. 28 m. du soir. D. Q. le 22, à 2 h. 42 m. du soir
 P. L. le 16, à minuit 1 seconde. N. L. le 30, à 4 h. 32 m. du matin
 N. L. le 30, à 2 h. 45 m. du soir.

Durant ce mois les jours		FETES ET RUBRIQUES		Soleil	
Jours	Clr			Lev.	Cou.
15	Lundi	tb	Saint Henri, Emper. Conf.	4	7 36
16	Mardi	b	N.-D. du Mont-Carmel, dbl. maj.	4	8 35
17	Mercredi	fb	Saint-Alexis, Conf.	4	9 35
18	Jeudi	b	Saint-Camille de Lellis, Conf.	4	10 34
19	Vendredi	b	Saint Vincent de Paul, Conf.	4	11 33
20	Samedi	b	Saint Jérôme Emilien, Conf.	4	12 32
21	DIM.	vr	VI apr. la Pentec. Kyr. d. Dim.	4	13 31

† Messe basse quotidienne de requiem permise.
 - La 2ème couleur est pour la Solennité

RAPPELEZ-VOUS

SAMEDI, 6 JUILLET 1935

Pique-nique des Eleveurs de bétail Holstein aux fermes

MOUNT VICTORIA

Hudson Heights, Qué.

Une pensée par semaine

"Autrefois, on lisait le journal pour se renseigner, pour s'instruire; on le lit, aujourd'hui, pour se mettre en colère". (Emile Faguet).

J'ai peur qu'à la lecture de quelques lignes suivantes quelque lecteur chatouilleux ne sorte de son caractère et se décide à prendre la plume pour nous rappeler cette grande vérité que l'ennui naquit un jour de la monotonie.

Je ne puis, cependant, trouver autre sujet à commenter sous cette rubrique particulière, inaugurée il y aura bientôt un an, qu'un problème déjà longuement traité dans cette revue par les experts de la section provinciale de l'entomologie — la grande plaie des mauvaises herbes — qui diminue d'année en année les revenus de l'industrie qui ne meure pas — l'agriculture, là où on ne prend pas les moyens de les combattre.

Il m'est arrivé hier de faire le tour d'une ferme où dans presque toutes les pièces de mil et de trèfle, la marguerite des champs et la moutarde figurent pour environ soixante-quinze pour cent de la récolte. Je ne compte pas en outre, d'autres mauvaises herbes importées de l'ouest avec des semences d'avoine, me dit-on, il y a quelque trois ans, et qui se propagent déjà avec une rapidité incroyable dans tout le rang. Nous en avons soumis quelques spécimens au président réçu de l'Amicale des Anciens de l'École d'Agriculture de Ste-Anne, M. Omer Caron qui nous dira bientôt, botaniquement parlant, quels noms elles ont reçus au baptême du naturaliste et à quelles familles de mécréants elles appartiennent.

J'ai fréquemment visité cette ferme autrefois, mais les champs étaient bien verts, le mil et le trèfle y venait à pleine clôture, mais cette ferme hier, vue du haut d'un coteau, offrait le coup d'œil d'un lit recouvert d'un couvre-pieds à carreaux blancs, jaunes et verts, mais le vert éteint par les autres teintes faisait bien petite façon.

Il y avait bien, autrefois, ci et là, quelques pieds isolés de moutarde, quelques bouquets de marguerite des champs, mais comme personne ne connaissait le procédé d'éradication de la moutarde que préconise M. Omer Caron, au moyen d'une solution de vitriol bleu, et que d'autre part c'était la mode de faire le foin très tard, trop tard, ces ravisseuses de nos champs se sont multipliées à l'infini, tout à leur aise, et ces herbes étant, dans mon coin de pays, aussi prolifiques qu'elles le sont ailleurs, pas étonnant de constater les ravages épouvantables qu'elles font dans nos pièces de foin.

Pourtant il y aurait lieu de mettre ces ennemies des récoltes à la raison, si dès à présent on passait le moulin à faucher dans les prairies. Mais les gens semblent ne pas s'apercevoir que le trèfle est déjà en fleur, que le mil est aussi près de fleurir, je crains fort que moutarde et marguerite aient le temps de mûrir leurs graines et qu'elles nous livrent encore l'an prochain avec une armée aux rangs plus serrés.

Si les chiffres veulent dire quelque chose, en voici qui feront méditer les gens sérieux. Dans l'Ouest, nous dit la presse agricole de ce pays lointain, unanime à élever la voix contre la grande plaie des mauvaises herbes, des estimateurs officiels sont arrivés à des chiffres fantastiques en évaluant les dommages que causent les mauvaises herbes aux récoltes. Ces pertes s'élèvent à \$40,000,000. Cela prendrait près de quatre-vingt trains de fret comprenant chacun une soixantaine de wagons pour transporter les graines de mauvaises herbes récoltées là-bas. Cela n'a rien de surprenant puisqu'on calcule qu'il y en a dans une proportion de 18% des récoltes, et qu'un seul pied de moutarde fournit à lui seul des milliers de graines, et que cette graine peut vivre dans la terre jusqu'à quarante ans sans perdre de sa valeur germinative.

Aux gens qui après cela ne croient pas devoir engager une lutte sérieuse et permanente contre ces ennemies des récoltes, nous rappelleront ce proverbe espagnol: "Si tu me trompes une fois c'est ta faute; si tu me trompes deux fois, c'est la mienne".

Si vous faites une colère après avoir lu ces quelques lignes, ce sera, je l'espère, contre les

Les Eleveurs de Canadiens du district de Lévis en Convention

A Breakeyville sur la Ferme des 'Chenaux'

Démonstration d'appréciation du Bétail — Goûter champêtre. L.-P. Roy présent

(Par Henri Lacourcière, B. S. A.)

Les Eleveurs d'animaux Canadiens des Comtés de Lévis, Lotbinière, Dorchester et Bellechasse, se réunissaient le 26 juin sur la ferme des MM. Breakey, située à quelques milles de Charny, sur les bords enchanteurs de la Chaudière.

La belle température et la bonne volonté des cultivateurs venus des quatre coins du district sont la cause du succès de ce ralliement qui comprenait au delà de 300 personnes.

Dans l'avant-midi, sous la conduite de M. Boutin, régisseur, il y eut visite de la ferme, suivie d'une causerie sur le contrôle laitier, par M. Marc Leclerc, B. S. A. et d'une démonstration d'appréciation du bétail Canadien par M. S. J. Chagnon, Directeur de la Ferme Provinciale de Deschambault. A midi, un copieux goûter, gracieusement offert par les MM. Breakey, fut pris dans le bouage, à proximité de la Chaudière dont le doux murmure des eaux rendait ces agapes des plus poétiques. Elles furent suivies de discours.

M. Ls de Gonzague Fortin, professeur à l'École Supérieure d'Agriculture de Ste-Anne, un historien très documenté, nous intéressa sur les origines et les développements de la vache Canadienne qui, selon lui, s'est bien adaptée au sol Québécois. M. Andréa St-Pierre, Secrétaire de l'Association des Eleveurs de Canadiens, avec des chiffres à l'appui révéla certaines prouesses au point de vue record en lait, accomplies par nos meilleurs troupeaux. Il souhaita que les Eleveurs d'animaux de toutes les races, mettent l'épaulé à la roue pour améliorer notre industrie animale au moyen des principes efficaces qui se ramènent au choix des reproducteurs et à la bonne alimentation des sujets.

A l'arrivée de M. et Madame Breakey, salués avec enthousiasme, M. St-Pierre, au nom de l'Association, des Eleveurs de Bovins Canadiens, offre à Madame Breakey un magnifique bouquet de fleurs. Comme représentant du Ministre de l'Agriculture, M. L.-Philippe Roy, Directeur des Services, veut bien devant la foule qui l'écoute attentivement toucher avec le doigté qu'on lui connaît, nos principaux problèmes agricoles. Il profite de l'occasion pour féliciter MM. Breakey, et en général tous ces "gentlemen farmer" qui emploient une partie de leur fortune pour élever des bons animaux et partant, encourager les cultivateurs par leur entrain à participer à tous les bons mouvements susceptibles de remonter le niveau de notre agriculture. S'adressant ensuite aux éleveurs, il les met en garde contre les maladies qui menacent nos troupeaux! On construit, dit-il, des hôpitaux pour les tuberculeux. Ne serait-il pas urgent, avant tout, d'enrayer le mal à sa racine, en condamnant à la mort et sans pitié, ces vaches tuberculeuses qui détruisent et la santé des animaux et celle des humains, le plus précieux capital qu'une nation puisse posséder.

L'heureux gagnant d'un veau tiré au sort et provenant du troupeau de MM. Breakey, est un M. Lapointe de Ste-Germaine. Il reçoit son animal des mains mêmes de M. Ian Breakey.

M. C.-E. Ste-Marie, régisseur de la Ferme Expérimentale de Cap Rouge, appelé à prendre la parole, nous démontre les résultats obtenus avec les vaches Canadiennes, qui sont fort en honneur sur la ferme qu'il dirige avec tant d'aplomb.

La journée a vite passée. M. Edouard Brisebois, agronome régional, à qui revient le mérite d'avoir

l'enregistrement supérieur, l'orge et le blé tiennent les deux premières places.

Si l'on considère, dans notre province, l'importance relative de chacune des céréales, on remarque que l'avoine tient de beaucoup la première place. Sur les fermes où l'industrie porcine est bien proportionnée à l'industrie laitière, attendu que l'orge joue un aussi grand rôle dans l'alimentation des porcs, ne conviendrait-il pas d'augmenter la culture de l'orge.

Sur le compte de la valeur alimentaire de l'orge on peut dire que cette céréale entre dans toutes les rations balancées que l'on prépare sur la ferme pour les porcs, les vaches et les poules. Elle peut remplacer le maïs avec avantage surtout si l'on peut ajouter un peu de foin de luzerne moulue.

Sur les fermes où l'on veut faire du profit en élevant des porcs, si l'on veut, quel que soit le cours du marché, maintenir une porcherie sur un bon pied d'exploitation et réaliser quand même un bénéfice, ou ne pas marcher en dessous, il ne faut pas oublier l'importance de l'orge dans l'alimentation et organiser ses cultures en conséquence.

Formes d'azote dans l'engrais chimique

Graduellement mais sûrement les cultivateurs canadiens demandent que les fabricants d'engrais chimiques mélangés indiquent sous quelles formes l'azote se trouve dans ces engrais parce que l'on sait aujourd'hui que les trois formes principales d'azote, savoir azotates ou nitrates, azote ammoniacal et azote organique exercent une action plus ou moins différente sur la fertilisation du sol.

Lorsque la Loi des engrais chimiques a été promulguée en 1922, on s'inquiétait peu de la forme sous laquelle l'azote se trouvait dans les engrais du commerce et la garantie exigée ne portait que sur l'azote soluble dans l'eau et l'azote total. Vers 1928, les cultivateurs exprimèrent le désir d'être mieux renseignés sur les formes d'azote que renferment les engrais, et les amendements apportés à cette époque à la Loi des engrais chimiques fournirent aux fabricants l'occasion de garantir les différentes formes.

Aujourd'hui certains fabricants garantissent, en plus de l'azote soluble dans l'eau et de l'azote total, le pourcentage de nitrate et d'azote ammoniacal, et les cultivateurs qui sont bien renseignés sur l'emploi des engrais en profitent et exigent les garanties supplémentaires.

L'application de la Loi des engrais chimiques est confiée à la Division des Semences, Ministère fédéral de l'Agriculture.

mauvaises herbes et non pas contre un pauvre rédacteur retiré, pour quelques mois, dans un coquet petit village de la banlieue de Québec, mais où, malheureusement pour les gens du pays, les mauvaises herbes semblent être devenues maîtresses de la situation. Et comme ces bons habitants de chez nous ne sont pas seuls, dans la province, victime de la plaie, je livre à la presse ces impressions d'une journée de vagabondage dans le voisinage de chez moi. F. F.

organisé ce pique-nique très bien réussi, tire les conclusions et remercie les orateurs et les cultivateurs qui ont si généreusement répondu à son invitation. Tous se séparent en emportant un agréable souvenir de cette journée qui, d'ailleurs, passera à la postérité, car, grâce à l'amabilité de M. l'abbé Maurice Proulx, Professeur à l'École d'Agriculture de Ste-Anne, tous les incidents intéressants ont été filmés. On a hâte d'assister à ces petites vues recommandables, parce qu'elles joindront l'utile à l'agréable et seront montrées en l'honneur de nos braves habitants, ces principaux artisans du progrès agricole du district de Lévis.

FAITES

Une bonne vieille mère réveillée tardivement temps dernier de l'hivernal. De plus, elle lente à se parer de ses doléances s'élevèrent de les milieux ruraux.

Comme pour se jouer voilà qu'elle reprend le nous sommes présentement réjouis d'une végétation metteuse.

Le foin de mil sort de qui, dans nos campagnes gens que le "temps des f"

La fenaison malheureuse commence encore trop tard qu'il y ait eu progrès de une décade.

Il n'y a rien de plus convaincre un cultivateur cer plus tôt la coupe c'est-à-dire au moment floraison; et si ce n'est posséder de vastes prairies faudrait se mettre à l'œuvre de la floraison pour arriver néralement parlant, le trop par la quantité à nennent pas assez com de qualité réalisée c'est leur alimentaire de leurs

Ici, je me permets, pensée, de donner ci-dessus seconde fois, un table

DES

AU collège et à l'agriculture, je maug compositions tambour ni trompette, seurs désireux de connaître l'ironie du sort!... Je les copies des jeunes élèves de Québec. Ai-je été b et autant que mes anciens je garde un bon souvenir

Les concours, organophane Boily, le "papa" leurs, méritent une mention. Ils sont de nature à ennes et à découvrir chez ou du moins à sonder l à l'égard de leur cercle cercles de jeunes agriculteurs sont venus se greffer

LA maladie que l'on du céleri détruit grande partie céleri au Canada. Ces être largement réduit de céleri consentaient es moyens préventifs et qui sont recommandés de la Botanique, des taies fédérales.

La maladie peut fa dans la couche de sen qu'elle cause beaucoup l'arrivée des jours fra fin de l'été et du com tomme; à ce moment e très sérieuse. Les sy de la maladie se voy des feuilles le dessus sont de petites tache nâtres qui prennent p irrégulier et devien

FAITES VOS FOINS DE BONNE HEURE !

Le foin mûr est un aliment pauvre

Par R.-D. CARTIER, Agronome Spécial.

La bonne vieille mère Nature s'est réveillée tardivement le printemps dernier de son long repos hivernal. De plus, elle fut tellement lente à se parer de ses atours que des doléances s'élevèrent de partout dans les milieux ruraux.

Comme pour se jouer de ces plaintes, voilà qu'elle reprend le temps perdu et nous sommes présentement les témoins de la jouissance d'une végétation rapide et prometteuse.

Le foin de mil sort déjà sa "tête" ce qui, dans nos campagnes, fait dire aux gens que le "temps des foins approche".

La fenaison malheureusement commence encore trop tardivement, bien qu'il y ait eu progrès de ce côté depuis une décennie.

Il n'y a rien de plus difficile que de convaincre un cultivateur de commencer plus tôt la coupe de ses prairies, c'est-à-dire au moment de la pleine floraison; et si ce même agriculteur possède de vastes prairies à récolter il lui faudrait se mettre à l'œuvre dès le début de la floraison pour arriver à temps. Généralement parlant, les gens jugent trop par la quantité à obtenir et ne prennent pas assez compte du surplus de qualité réalisée c'est-à-dire de la valeur alimentaire de leurs fourrages.

Ici, je me permets, pour illustrer ma pensée, de donner ci-dessous pour une seconde fois, un tableau très intéres-

sant sur la valeur du foin de mil coupé à différentes époques.

Cette seule raison de la valeur alimentaire du fourrage récolté justifierait le cultivateur de commencer ses foins plus à bonne heure. Mais ce n'est pas le seul facteur entrant en ligne de compte qui fait recommander une telle pratique. L'on doit aussi et pratiquement toujours, compter avec les mauvaises herbes qui ordinairement sont présentes dans les prairies et souventes fois en très grand nombre, car on dit avec raison que cette production fait partie des cultures salisantes et en est peut être bien la pire.

En fauchant le foin au temps de sa pleine floraison la grande majorité, pour ne pas dire la totalité, des espèces de mauvaises herbes qu'il contient, étant

elles aussi en floraison, ne peuvent fructifier. Les espèces annuelles et les bisannuelles se trouvent par le fait même détruites et les vivaces, telle la marguerite des champs et autres, sont incapables alors, n'ayant pas mûri leurs graines, de se ressémer ou encore d'aller grossir le stock de réserve de graines de mauvaises herbes que la couche arable du sol contient attendant le premier labour pour germer. D'une pierre nous faisons deux coups: les fourrages sont plus appétissants, plus nutritifs et la dissémination, la propagation des mauvaises herbes est évitée.

Il est aussi à noter que les prairies récoltées tôt dans la saison ont plus de chance de faire un bon regain soit pour le pâturage, soit pour la protection con-

tre les gélées, à la faveur souvent de plus d'humidité que celles coupées tard, lesquelles à peu d'exception près, se dessèchent sous le soleil brûlant du mois d'août.

J'ai omis de parler des foins de trèfles qui eux aussi subissent presque toujours le même sort que ceux de mil et ne peuvent alors donner leur plein rendement comme valeur digestive, partant alimentaire. Ces légumineuses étant riches en protéines et ayant tendance en mûrissant à devenir ligneuses devraient être enlevées du champ beaucoup plus tôt que les autres, d'ailleurs ces récoltes ne sont pas exemptes non plus de l'envahissement par les mauvaises herbes.

Enfin nous ne comptons pratiquement jamais avec la température qui souventes fois nous joue des tours par son inclemence, retardant l'avancement de la fenaison mais activant la maturité des récoltes et aggravant la menace des herbes nuisibles.

N'oublions jamais que les foins coupés à maturité ne valent guère mieux que la paille comme fourrage pour l'hivernement. Mettons-nous à l'œuvre de bonne heure et cessons de retirer de nos prairies, par notre insouciance des fourrages pauvres, des fibres indigestes, des aliments sans valeur, sans saveur qui maintiennent nos troupeaux dans un état de faiblesse et de dépérissement lamentables.

FOIN DE MIL COUPÉ À DIFFÉRENTES ÉPOQUES

Moment de la coupe	Nombre de lbs. de matières digestibles par acre.
1.—Commencement de floraison	1908 lbs.
2.—Pleine floraison	2113 "
3.—Graines en formation	2030 "
4.—Graines à l'état pâteux	1914 "
5.—Graines mûres	1754 "

DES JEUNES QUI PROMETTENT !

Par HENRI LACOURSIÈRE, B.S.A., District agronomique No 4.

Au collège et à l'École d'Agriculture, je maugréais contre les compositions annoncées, sans tambour ni trompette, par nos professeurs désireux de connaître notre science. Ironie du sort!... Je viens de corriger les copies des jeunes éleveurs du district de Québec. Ai-je été bon prince? Oui, et autant que mes anciens maîtres dont je garde un bon souvenir.

Les concours, organisés par M. Stéphane Boily, le "papa" des jeunes éleveurs, méritent une mention honorable. Ils sont de nature à encourager les jeunes et à découvrir chez eux des talents ou du moins à sonder leur enthousiasme à l'égard de leur cercle. A l'instar des cercles de jeunes agriculteurs auxquels sont venus se greffer les cercles ruraux

de l'A.C.J.C. nos clubs de veaux ont remonté le niveau de notre agriculture et particulièrement celui de l'élevage.

En s'intéressant à notre jeunesse rurale on a trouvé dans ses veines un sang généreux et fort. Ces gosses aux yeux vifs, au cœur ardent et rempli d'ambitions sont du bon bois pour faire demain des habitants, fiers de leur profession et soucieux de l'améliorer par les lumières de la science agricole. Mes concurrents, au nombre d'une centaine, ont pour la plupart répondu avec aplomb aux questions posées. Evidemment, tous ne se sont pas classés premiers, mais le petit effort qu'ils ont déployé prouve en leur faveur. Ils se sont habi-

tué à écrire et à rafraîchir leur mémoire, cette faculté qui oublie.

Les questions, assez raides, portaient sur les soins du veau, les avantages du contrôle laitier, etc. Ceux qui ont voulu faire appel à leur esprit d'observation, ont eu beau jeu. Pour connaître la valeur morale et intellectuelle des concurrents, on leur a demandé de nous dire les facteurs de succès et de faillite de leur cercle et de nous faire des suggestions. Les réponses m'ont fort impressionné. Elles m'ont prouvé que dans des cerveaux de 12-15 ans il y a du génie qui germe. Dans les petites boîtes les meilleurs onguents dit le proverbe.

Voici des perles qui démontrent que

souvent la vérité sort de la bouche de enfants. Ainsi, d'après un membre, le succès d'un cercle dépend d'officiers pondérés se faisant tout à tous. Il veut aussi des séances courtes avec des discussions qui sont, prétend-t-il, la reine des gais salons. Un autre voit dans la critique un échec au succès. "Toujours" quitué" dit-il, c'est le chemin du fiasco. De plus, il réclame un "ségrétaire" capable de tenir les livres. Un troisième suggère d'être plus nombreux au pique-nique annuel parce que l'on voit des beaux veaux, des "acronomes" instruits et on mange de la bonne "craime" à la glace. Ce petit épicurien, pas trop fou, pense donc à son intelligence et à son ventre aussi. Il veut que les parents

(Suite à la Page 261)

LE MILDIOU DU CELERI

Par R. R. HURST, Laboratoire fédéral de pathologie végétale, Charlottetown, I. P. E.

La maladie que l'on appelle le mildiou du céleri détruit tous les ans une grande partie de la récolte de céleri au Canada. Ces pertes pourraient être largement réduites si les planteurs de céleri consentaient à mettre en œuvre les moyens préventifs qui ont été étudiés et qui sont recommandés par le Service de la Botanique, des fermes expérimentales fédérales.

La maladie peut faire son apparition dans la couche de semis, mais il est rare qu'elle cause beaucoup de dégâts avant l'arrivée des jours frais et pluvieux de la fin de l'été et du commencement de l'automne; à ce moment elle devient souvent très sérieuse. Les symptômes typiques de la maladie se voient sur les surfaces des feuilles le dessus ou le dessous. Ce sont de petites taches arrondies et jaunâtres qui prennent plus tard un contour irrégulier et deviennent noir ou brun

foncé au centre. Lorsque ces taches sont très nombreuses, elle se fondent ensemble pour former des plaques, et toute la plante prend une nuance brun foncé. Il y a aussi des taches sur les tiges, semblables à celles des feuilles, mais elles sont allongées plutôt que circulaires. Il y a, dans chacune de ces régions attaquées, un grand nombre de points noirs minuscules qui sont des fructifications du parasite. Il sort de ces fructifications, que l'on appelle pycnidies, des millions de spores ou germes que les insectes et la pluie portent partout pour propager l'infection. Le champignon qui cause la maladie vit sur la semence pendant l'hiver ou sur les vieilles plantes malades qu'on laisse dans le champ ou qui sont étées sur le tas de fumier. Si l'on met

en cave du céleri attaqué par cette maladie, les organismes saprophytiques font pourrir une grande partie des tiges.

Voici les meilleurs moyens à prendre pour prévenir le mildiou du céleri:

1. Arrosez les plants au pulvérisateur avec de la bouillie bordelaise, ou saupoudrez-les avec de la poussière de cuivre et de chaux dans la proportion de 15-85. Les deux premières applications doivent se faire avant que les plants soient extraits de la couche; on commence lorsqu'ils ont environ un pouce de hauteur et on répète quelques jours avant de transplanter. Continuez ce traitement lorsque les plants dans le champ ont environ six pouces de hauteur et pulvérissez ou saupoudrez abondamment tou-

tes les semaines jusqu'à huit ou dix jours avant l'arrachage du céleri. On considère que cinq applications suffisent. Lorsque les plants sont gros, 80 gallons de bouillie bordelaise couvrent un acre. Si l'on se sert de poussière, chacune des deux premières applications exige environ 25 livres de fongicide par acre et les trois dernières environ 35 livres.

2. Ne laissez pas les plants de semis dans les couches plus longtemps qu'il n'est nécessaire, car l'infection peut être grave dans une couche encombrée, quelles que soient les mesures de précaution que l'on a prises.

3. Insistons encore une fois sur la nécessité de bien protéger toutes les nouvelles pousses au moyen d'applications de bouillie ou de poussière faites en temps opportun. Si vous vous servez de poussière, appliquez-la autant que possible de bonne heure le matin.

CHEZ LES ÉLEVEURS DE PUR SANG

Les éleveurs de bétail Jersey à Ormstown

Il serait téméraire de prédire ce que seront nos expositions plus tardives dans la saison, et le rôle qu'y tiendra le bétail de race Jersey. Mais comme il est plus dangereux de prédire que de rapporter les événements qui filent à une allure si vive dans le domaine du passé, nous nous rangerons du côté le plus facile en rappelant au lecteur le grand succès que les amateurs de la petite vache Jersey ont remporté à notre exposition printanière d'Ormstown.

Bien que l'exposition qui se tient annuellement dans la belle région de Chateauguay-Huntingdon soit reconnue comme le château-fort des éleveurs de bétail Ayrshire et Holstein, cette année au moins une catégorie d'éleveurs, a dû baisser pavillon devant le groupe imposant d'éleveurs de Jerseys qui a fait si belle figure dans le colisée de l'exposition d'Ormstown. En fait, huit de nos bons éleveurs, exceptionnés en un seul venant de l'Ontario, ont présenté quatre-vingt-dix têtes de bétail Jersey contre 65 sujets de race Holstein seulement. Les directeurs de l'Exposition, en face d'un si beau déploiement et d'un si bel encouragement de la part des amateurs de la race bovine de l'Île Jersey, devront certainement faire subir une modification à leur liste de prix, et à l'avenir traiter la race Jersey au moins sur le même pied que les autres races qui avaient été jusqu'ici plus en vogue à ce tournoi. C'est chose promise d'ailleurs nous disent les dernières nouvelles, de sorte que nous n'insisterons pas davantage sur ce point.

Les exposants cette année étaient : Jersey Health Farm de l'Île Bizard; Maxwellton Farms de Ste-Anne de Bellevue; Alphonse Bazinet de St-Hugues, un jeune éleveur qui a de l'ambition; William Mc Ewen, propriétaire de la ferme Honeyholm à Ormstown; Garnet Kerr de Campbellford, Ont.; W. F. Martin, Westmount, Qué.; John Howden de St-Louis de Gonzague, P. Q. et W. Elmo Ashton, propriétaire de Gables Farm, Foster, P. Q. Mentionnons également la présence d'un grand nombre de bons amateurs qui ont assisté au classement des diverses classes dont M. Bower Henry, ancien président du Club Canadien des Éleveurs de Bétail Jersey accompagné de son épouse (Mme Henry manque rarement l'occasion d'assister au classement des sujets Jerseys); M. E. J. Thompson, propriétaire de Jersey Health Farms Reg'd qui devait non seulement s'intéresser à ses exhibits de bétail laitier, mais suivre également le classement des chevaux Belge dont il est grand amateur et éleveur. Il nous a été particulièrement agréable de rencontrer de même M. Maxwell à l'arène des juges, ayant été absent du pays pour quelques années; indice qui augure bien pour l'avancement du troupeau Jersey de la ferme Maxwellton qui fut autrefois le home de la première vache Jersey, de l'Empire britannique, Emminent Martha W. de St-Omer, a produire plus de 1.000 livres de beurre en 365 jours.

M. Elmo Ashton, gros éleveur de Jerseys a prêté une attention considérable au travail du juge bien que dans la plupart des classes il dut présenter lui-même ses sujets, principalement dans les classes où la lutte se faisait plus serrée. Il fut toutefois bien récompensé de son travail puisque la plupart des premiers prix furent adjugés à ses exhibits. Pour plus de précision mentionnons : 10 premiers prix; les rubans de championnats de taureaux junior, senior et grand champion, et ceux pour championnats de femelles junior, senior et grand championne de l'exposition d'Ormstown.

Il y avait tellement d'uniformité dans toutes les classes, qu'il n'en est presque pas une seule où le juge M. le professeur A. R. Ness de McDonald n'eût à s'imposer beaucoup de travail pour décerner les prix, avec l'équité dont il sait faire preuve. Il n'est pas une seule classe où il n'y eût moins de six entrées, dans la plupart huit sujets furent soumis à l'inspection. Dans la classe des taureaux de trois ans et plus, s'amènèrent huit beaux animaux dont Glen Chance Regal, le taureau champion de l'an dernier mais qui dut céder sa place, cette année, au nouveau chef du troupeau de Gables Farm, Brampton Standard Hal,

ce dernier offrant une meilleure conformation, plus de fini et une meilleure ligne de dos. Standard Hal fut proclamé grand champion tandis que l'un de ses fils, Chestnut Starlight remporta les honneurs de Champion Junior.

Les classes de vaches et génisses étaient très fortes, tous les sujets ne pouvaient mieux représenter le vrai type de la race. Dans les classes de jeunes sujets furent présentées des petites filles de Standard of Oaklands, des génisses qui promettent comme type et aussi comme futures excellentes productrices. Des filles de Maxwellton Volunteer Sultan, Easter Lily's Volunteer et Sybille Prince 2ème, Grande Championne à Sherbrooke l'année dernière, portent bien les caractères exceptionnellement appréciables de ce reproducteur. Lorsque la classe des vaches sèches de trois ans fut appelée, plusieurs éleveurs furent d'avis, à la belle apparence de la vache Benedicta Countess, du troupeau de M. Bazinet, une petite fille du taureau Lord of Les Jardins, que celle-ci serait classée première. M. Ness, toutefois doit tenir compte d'une petite déféctuosité au garrot, et lorsque comparée à Gay King's Viola, constater un meilleur alignement des côtes chez cette dernière qui fut placée première de la classe, mais immédiatement suivie du sujet de M. Bazinet. Gay King's Viola fut également proclamée Grande Championne à l'avantage de son propriétaire M. Ashton.

Nous donnons ci-après le rapport du juge M. A. R. Ness.

JERSEYS

Veau Senior.—1. Kerr, avec Burnside Queen's Boy; 2. Maxwellton Farm, avec Maxwellton Volunteer King; 3. McEwen; 4. Rowatt; 5. Bazinet.

Taureau Junior, 1 an.—1. Ashton, avec Bythbrae Roseboy; 2. Maxwellton, avec Maxwellton Sultan's Xenia; 3. McEwen; 4. Bazinet; 5. Kerr.

Taureau Senior, 1 an.—1. Ashton, avec Chestnut Starlight; 2. Jersey Health Farms, avec Pizard Tormentor King; 3. Bazinet; 4. Ashton; 5. Barton; 6. Kerr.

Taureau 2 ans.—1. Jersey Health Farm, avec Belvoir Dorothea's Design; 2. Ashton, avec Roselawn Standard Boy; 3. McEwen; 4. Howden.

Taureau 3 ans et plus.—1. et 3. Ashton, avec Brampton Standard Hal et Glen Chance Regal; 2. Jersey Health Farm, avec Edgeley White King; 4. Maxwellton, avec Brampton Estella Noble; 5. McEwen; 6. Barton.

Champion Senior et Grand Champion.—Ashton, avec Brampton Standard Hal.

Champion Senior et Grande Réserve.—Jersey Health Farms, avec Belvoir Dorothea's Design.

Champion Junior de Réserve.—Ashton, avec Chestnut Starlight et Blythbrae Roseboy.

Génisse, 2 ans en lait.—1. Maxwellton, avec Maxwellton Sultan's Victoria; 2. et 3. McEwen, avec Honeyholm Oxford Fern; 4. et 5. Jersey Health Farms.

Vache 3 ans, en lait.—1. McEwen, avec Honeyholm Lady Alice; 2. Maxwellton, avec Maxwellton Sultan's Leda; 3. Ashton, avec Springgrove Jewel; 4. Kerr.

Vaches 4 ans et plus, en lait.—1. et 5. Ashton, avec Windermere Vee; 2. Maxwellton, avec Maxwellton Volunteer's Mina; 3. Jersey Health Farms, avec Bizard Marie; 4. McEwen.

Veau Femelle Senior.—1. et 2. Jersey Health Farms, avec Bizard Violet et Bizard White Polly; 3. Ashton, avec Gables Standard Venus; 4. Bazinet; 5. McEwen.

Génisse Junior, 1 an.—1. et 3. Ashton, avec Gables Standard Vee, et Gables Standard Stella; 2. Jersey Health Farms; 4. Maxwellton; 5. McEwen.

Génisse Senior, 1 an.—1. Ashton, avec Pinehurst Standard Rose; 2. Jersey Health Farms, avec Bizard Favourite; 3. Jersey Health Farms, avec Bizard White Lady; 4. Bazinet; 5. McEwen.

Génisse Sèche, 2 ans.—1. Maxwell, avec Maxwellton Volunteer Pauline; 2. Jersey Health Farms, avec Fairmounts Design Paradise; 3. Maxwell,

Nouveaux règlements concernant l'enregistrement des chevaux canadiens

Dans un commentaire publié la semaine dernière, nous avons prévenu le lecteur que nous publierions les nouveaux règlements ayant trait à la sélection et à l'enregistrement des juments ayant portion de sang Canadien afin de pouvoir contrôler la reproduction de ces femelles accouplées à des étalons de race pure Canadienne et pouvoir, après quelques générations, inscrire leur progéniture au registre de la race, à la condition que les descendants eux-mêmes fussent trouvés recommandables.

Le projet a été longuement étudié et approfondi par les ministères fédéral et provincial de l'Agriculture ainsi que par les autorités des Annales Nationales du Bétail à Ottawa. Les officiers de la Société des Éleveurs de Chevaux Canadiens y a porté une sérieuse considération avec le résultat que le projet est actuellement défini, accepté, et le Ministère provincial de l'Agriculture a chargé un de ses officiers d'exécuter le travail d'inspection.

Nous insisterons aujourd'hui sur l'importance pour les cultivateurs concernés de lire bien attentivement les nouveaux règlements que nous publions ci-après concernant l'enregistrement des sujets susceptibles d'être acceptés.

RÈGLEMENTS D'INSCRIPTION

Les animaux suivants peuvent être admis à l'enregistrement:

a) Un animal dont le père et la mère sont enregistrés au Livre de Généalogie du Cheval Canadien pourvu qu'il soit un bon sujet de la race et exempt de tares héréditaires.

b) Une femelle identifiée, qui a passé l'inspection, dont le père, le père de la mère, le père de la grand-mère et le père de la grande grand-mère sont tous des pères enregistrés approuvés et dont la mère, la grand-mère et la grande grand-mère sont toutes inspectées et des femelles identifiées.

c) Un mâle identifié qui a passé l'inspection dont le père est un père enregistré approuvé et dont la mère est enregistrée sous le règlement "b".

EXPLICATION DES RÈGLEMENTS D'INSCRIPTION

Le nouveau système pourvoit à l'enregistrement des "pur-sang" actuels en procédant de la même façon que l'on procédait dans le passé. En plus, il pourvoit à l'enregistrement des femelles de portion de sang Canadien dans quatre classes distinctes que l'on pourra appeler classe No 1 pour les "demi-sang", No 2 pour les "trois-quarts-sang", No 3 pour les "sept-huitièmes-sang" et finalement la classe No 4 dans laquelle seront admis les mâles et les femelles qui seront considérés comme "pur-sang".

Les conditions requises pour l'admission des sujets dans les différentes classes ci-haut mentionnées sont les suivantes:

Classe No 1

Seront admises dans cette classe les femelles provenant de juments croisées, à la condition qu'elles aient été engendrées par des étalons pur-sang Canadiens enregistrés et classés "A", "B" ou "C" suivant le système de classification des étalons adopté par les Ministères Fédéral et Provincial de l'Agriculture, et qu'elles aient été inspectées à l'âge de 2 ans et trouvées recommandables (approuvées) par un Inspecteur recom-

mandé par la Société des Éleveurs de Chevaux Canadiens.

mandé par la Société des Éleveurs de Chevaux Canadiens.

Classe No 2.

Seront admises dans cette classe les femelles provenant des juments qui auront été enregistrées dans la classe No 1, à la condition qu'elles aient été engendrées par un étalon pur-sang Canadien, enregistré et classé "A", "B" ou "C", et qu'elles aient été inspectées à l'âge de 2 ans, par l'inspecteur de la Société, et trouvées recommandables.

Classe No 3.

Seront admises dans cette classe les femelles provenant des juments qui auront été enregistrées dans la classe No 2, toujours à la condition qu'elles aient été engendrées par un étalon de la classe "A", "B" ou "C" et qu'elles aient été inspectées et recommandées à l'âge de 2 ans.

Classe No 4.

L'on admettra dans cette classe les sujets mâles ou femelles provenant des juments qui auront été enregistrées dans la classe No 3, à la condition qu'ils aient été engendrés par des étalons classés "A" ou "B" (non plus "C") et qu'ils aient été inspectés et recommandés à l'âge de 2 ans par l'inspecteur de la Société. Ces sujets seront considérés à tout point de vue comme le sont les "pur-sang" actuels.

MOYEN D'IDENTIFICATION

Afin de pouvoir identifier toutes les femelles qui seront enregistrées comme sujets demi-sang, trois-quarts-sang ou sept-huitièmes-sang, l'inspecteur sera chargé de les marquer au cou, sous la crinière, de la manière suivante:

Les femelles qui seront enregistrées en 1935 dans la classe No 1, demi-sang, seront marquées avec le chiffre "1" et la lettre "N". Le chiffre "1" indiquera qu'elles proviennent d'un premier croisement et la lettre "N" indiquera l'année de l'inscription, 1935. Les femelles qui seront enregistrées en 1935 dans la classe No 2 seront marquées comme suit: 2N, et celles provenant d'un troisième croisement et qui seront admises dans la classe No 3 seront marquées 3N.

On adoptera plus tard un moyen d'identification pour les sujets provenant d'un quatrième croisement et qui seront enregistrés dans la classe des "pur-sang", la classe No 4.

La lettre "P" sera choisie pour indiquer l'année 1936, la lettre "R" indiquera l'année 1937. Les lettres "O" et "Q" ne seront pas employées; pour les autres années on emploiera successivement les lettres suivantes: "S" "T" "U" "V", etc.

PROCÉDÉ A SUIVRE POUR OBTENIR L'ENREGISTREMENT D'UN SUJET DANS L'UNE OU L'AUTRE DES CLASSES CI-HAUT MENTIONNÉES.

Pour obtenir l'enregistrement d'un sujet, il faudra d'abord que le propriétaire en fasse la demande au Bureau des Annales Nationales du Bétail sur une formule préparée à cette fin. On pourra se procurer des formules de demande d'enregistrement en s'adressant soit au Bureau des Annales Nationales du Bétail, Ministère de l'Agriculture, Ottawa, soit au Secrétaire de la Société des Éleveurs de Chevaux Canadiens, Ecole de Laiterie, St-Hyacinthe, ou aux bureaux des agronomes régionaux à qui nous ferons parvenir un certain nombre de ces formules.

Dès que le Bureau des Annales Nationales aura reçu une demande d'enregistrement pour un animal, il fera parvenir une demande d'inspection pour cet animal au Secrétaire de la Société des Éleveurs de Chevaux Canadiens. Le Secrétaire classera les demandes d'inspection qu'il recevra, en les groupant par district, et dès qu'il aura reçu un nombre suffisant de demandes d'inspection pour des chevaux d'un même district, il avisera les propriétaires

(Suite à la Page 266)

Les jeunes éleveurs

Détails sur le concours

Le jeunes éleveurs de l'année, leur journée à Lachute. C'est la deuxième qui se continuera aux expositions régionales et provinciales de ces sections à l'exposition d'Ormstown, le 15 juin dernier.

Les clubs de Jeunes Éleveurs de Lachute et de St-Eustache ont eu des concours lors de l'exposition.

Dans la Classe 1, trois génisses furent montrées: deux Ayrshires croisés Lachute, un groupe de génisses Ayrshires des deux clubs de génisse Holsteins en Lachute.

Le jeune Jean Bélanger de St-Eustache remporta le championnat de réserve Holstein "Jeannine Maillet".

Dans la Classe 2, il y eut de trois génisses. La palme de St-Eustache, pour le club de génisses Ayrshires, enregistra l'exposition se terminant par un concours de compétence en élevant pendant 20 membres des génisses.

Dans le jugement de compétence, on tient compte des points de la lettre de l'animal, sa présentation, l'habileté du juge à bien présenter.

Le jeune éleveur Jean du C. J. E. de St-Eustache remporta le concours de Holstein "Jeannine Maillet".

M. McOuat, en donnant son placement, souligna l'importance de l'entraînement du bétail; il fit remarquer au jeune Dorion fut attentif pendant toute la durée du concours sans se laisser distraire par les autres membres méritèrent une mention spéciale; mais M. McOuat que les concurrents de la classe n'avaient pas apporté aux sujets qu'ils montrèrent.

M. Fleury expliqua en quelques mots les courants de langue française de M. McOuat.

Le concours était sous la présidence de M. J. P. Fleury, du Club de M. Alex. Bothwell, du Club de M. J. E. de St-Eustache, et de M. Jas. Maillet, commissaire de l'exposition.

EPHREM BOUDRY

SECTION DES JEUNES ÉLEVEURS DE LA CLASSE 1

Génisses croisées Ayrshire: 1. Roger; 2. Annie Black; 3. Lawson Kerr; 4. Gordon; 5. Ross Gordon; 6. Ross Gordon; 7. Lachute.

Génisses Ayrshire enregistrées: 1. Bélanger, C. J. E.; 2. Delmar Copeland; 3. Rosaire Béling; 4. Maurice E.; 5. St-Eustache; 6. C. J. E., St-Eustache; 7. C. J. E., St-Eustache; 8. Maillet, C. J. E., Lachute; 9. Lachute; 10. Lachute.

Génisses Holstein: 1. J. P. Fleury; 2. Gérard Maisonneuve; 3. Boa; 4. Albert Boa; 5. Boate; 6. Willie Boa; 7. Lachute.

Grand champion:—Jean de M. St-Eustache, avec shire, "Adelle".

Grand champion de réserve:—Dorion, C. J. E., St-Eustache, avec taureau Holstein, "des Braves".

Classe 2 (groupe de génisses):—1. de St-Eustache; 2. Lachute.

Classe 3, Compétence (Showmanship):—1. Dorion; 2. Jean Bélanger; 3. Copeland; 4. Keith B.

CHEZ LES ÉLEVEURS DE PUR SANG

Les jeunes éleveurs à l'exposition de Lachute

Détails sur le concours d'appréciation et liste des prix gagnés

Les jeunes éleveurs avaient, cette année, leur journée à l'exposition de Lachute. C'est la deuxième d'une série qui se continuera aux grandes expositions régionales et provinciale, la première de ces sections ayant été ouverte à l'exposition d'Ormstown au début de juin dernier.

Les clubs de Jeunes Éleveurs de Lachute et de St-Eustache prirent part à ce concours, lors de l'exposition de Lachute.

Dans la Classe 1, trois groupes de génisses furent montrés: un groupe de génisses Ayrshires croisées du club de Lachute, un groupe de génisses enregistrées Ayrshires des deux clubs, un groupe de génisse Holsteins enregistrées.

Le jeune Jean Bélanger du club de St-Eustache remporta le grand championnat avec sa génisse Ayrshire "Adelle", et le jeune Jean-Paul Dorion du C. J. E. de St-Eustache obtint le championnat de réserve avec sa taure Holstein "Jeannine Maid des Braves".

Dans la Classe 2, il y eut deux groupes de trois génisses. La palme alla au club de St-Eustache, pour le groupe de trois génisses Ayrshires enregistrées.

L'exposition se termina par le concours de compétence en élevage, auquel prirent part 20 membres avec leurs génisses.

Dans le jugement de cette classe, on tient compte des points suivants: toilette de l'animal, sa préparation, son entraînement, l'habileté du jeune éleveur à le bien présenter.

Le jeune éleveur Jean-Paul Dorion du C. J. E. de St-Eustache, sortit vainqueur de ce concours avec sa taure Holstein "Jeannine Maid des Braves".

M. McOuatt, en donnant les raisons de son placement, souligna la préparation et l'entraînement du sujet placé en tête; il fit remarquer aussi que le jeune éleveur Dorion fut attentif à sa génisse pendant toute la durée du concours, sans se laisser distraire par ce qui se passait autour de lui. Les 6 ou 7 premiers membres méritèrent aussi une mention spéciale; mais M. McOuatt fit remarquer que les concurrents de la fin de la rangée n'avaient pas apporté assez d'attention aux sujets qu'ils montraient.

M. Fleury expliqua ensuite aux concurrents de langue française les remarques de M. McOuatt.

Le concours était sous la direction de J. P. Fleury, du Ministère fédéral de M. Alex. Bothwell, du Ministère provincial, et de M. Jas. MacKenzie, Commissaire de l'exposition.

EPHREM BOUDREAU, B.S.A.

SECTION DES JEUNES ÉLEVEURS, EXPOSITION DE LACHUTE, 1935.

CLASSE 1.

Génisses croisées Ayrshire:—1. Donald Roger; 2. Annie Black; 3. Lorna Copeland; 4. Lawson Kennedy; 5. Lillian Gordon; 6. Ross Gordon, Club de Lachute.

Génisses Ayrshire enregistrées:—1. Jean Bélanger, C. J. E., St-Eustache; 2. Delmar Copeland, C. J. E., Lachute; 3. Rosaire Bélisle, C. J. E., St-Eustache; 4. Maurice Renaud, C. J. E., St-Eustache; 5. Gérard Bélisle, C. J. E., St-Eustache; 6. Jean Bélisle, C. J. E., St-Eustache; 7. Théodore Ouellet, C. J. E., Lachute; 8. Kenneth C. J. E., Lachute.

Génisses Holstein:—1. J.-Paul Dorion; 2. Gérard Maisonneuve; 3. Keith Boa; 4. Albert Boa; 5. Gérard Paquette; 6. Willie Boa; 7. Yvette Prévost.

Grand champion:—Jean Bélanger, C. J. E., St-Eustache, avec sa génisse Ayrshire, "Adelle".

Grand champion de réserve:—Jean-Paul Dorion, C. J. E., St-Eustache, avec sa taure Holstein, "Jeannine Maid des Braves".

Classe 2 (groupe de génisses):—1. Cercle de St-Eustache; 2. Cercle de Lachute.

Classe 3, Compétence en élevage: (Showmanship)—1. Jean-Paul Dorion; 2. Jean Bélanger; 3. Delmar Copeland; 4. Keith Boa; 5. J.-Mau-

ricé Renaud; 6. Gérard Bélisle; 7. Rosaire Bélisle; 8. Jean Bélisle; 9. Albert Boa; 10. Donald Roger; 11. Gérard Maisonneuve; 12. Willie Boa; 13. Gérard Paquette; 14. Léodas Ouellet; 15. Lawson Kennedy; 16. Ross Gordon; 17. Lillian Gordon; 18. Yvette Prévost; 19. Annie Black; 20. Lorna Copeland.

Nouveaux règlements Concernant l'enregistrement des chevaux canadiens

(Suite de la page 265)

de ces chevaux de la date de l'inspection et de l'endroit où ils devront se réunir. L'inspecteur se rendra au lieu de la réunion, inspectera les sujets, il marquera ceux qui seront recommandables à l'enregistrement et préparera pour chaque sujet inspecté un rapport que le Secrétaire de la Société fera parvenir au Bureau des Annales Nationales du Bétail. Sur réception de ces rapports, le régistrateur des Annales Nationales inscrira dans sa classe respective chaque sujet recommandé à l'enregistrement et émettra un certificat au propriétaire.

DEMANDE D'ENREGISTREMENT

Messieurs les Éleveurs sont priés de bien étudier les formules de demande d'enregistrement avant de les remplir et de remplir tel qu'exigé tous les espaces pointillés. Lorsqu'ils sauront remplir leurs demandes d'enregistrement, ils devront s'adresser de les faire parvenir au Bureau des Annales Nationales du Bétail, Ministère de l'Agriculture, Ottawa. On ne prie d'attirer tout spécialement l'attention des Éleveurs sur la nécessité d'accompagner les demandes d'enregistrement du paiement des honoraires et de les aviser qu'ils ne doivent pas envoyer d'argent mais des bons de poste, mandats de poste, mandats de banque ou mandats d'express faits payables au Comptable des Annales Nationales du Bétail.

Le montant requis pour l'enregistrement de chaque sujet appartenant à un membre de la Société des Éleveurs de Chevaux Canadiens est de \$2.00 dont un dollar pour l'inspection et un dollar pour l'inscription. Le double, c'est-à-dire \$4.00, sera chargé à ceux qui ne seront pas membres. On pourra devenir membre de la Société des Éleveurs de Chevaux Canadiens en en faisant la demande au Bureau des Annales Nationales du Bétail et en payant sa cotisation qui est de \$2.00, en même temps que l'on enverra les demandes d'enregistrement.

INVITATION AUX PROPRIÉTAIRES DE CHEVAUX CANADIENS ENREGISTRÉS.

Regrettant de ne pas connaître suffisamment tous les chevaux Canadiens qui sont actuellement enregistrés et, désireux de se bien renseigner sur la valeur de chacun d'eux, le Bureau de Direction de la Société des Éleveurs de Chevaux Canadiens invite aussi tous les éleveurs de chevaux enregistrés à conduire ces derniers, mâles ou femelles, à l'endroit où l'on réunira les juments qui devront être inspectées en vue de leur enregistrement suivant le nouveau procédé. L'endroit et la date de ces réunions pour chaque district seront annoncés dans les journaux; l'on pourra aussi se renseigner à ce sujet au bureau de chaque agronome régional car il est convenu que nous nous entendrons avec chacun d'eux pour fixer la date et le lieu des réunions de chaque district. Nous tenons-toutefois à annoncer dès maintenant que les premières séances d'inspection auront lieu dans les districts de BERTHIER et de JOLIETTE, au cours de la première semaine de juillet, et nous prions par conséquent les éleveurs de ces districts de bien vouloir se hâter d'envoyer leurs demandes d'enregistrement.

ANDRÉA ST-PIERRE, Secrétaire,
Société des Éleveurs de Chevaux
Canadiens.

Appréciation des classes de bétail à l'exposition de Lachute

AYRSHIRES

Veau mâle junior:—1. W. E. Rodger, Lachute, Woodlea Bunty Lad; 2. Maurice Renaud, St-Eustache; 3. G. D. Mode, Vanleek Hill, Ont.; 4. W. J. Rodger, Lachute.

Veau mâle senior:—1. J. P. Bradley, Lachute, Brookfield Standard; 2. W. O. Pitfield, Cartierville, Saraguay Golden Rule; 3. C. J. Miller, Lachute, Springlea Hope; 4. Mrs. Bond, Lachute, 5. M. et D. Smith, St-Hermas.

Taureau d'un an:—1. John Bompas et Fils, Bell's Corner, Ont., Pineview Top Gallant; 2. Miller, Barbeigh Reflection; 3. A. Lieshman, Lachute, Moorings Dandy; 4. Hon. Smeaton White, Arundel, Gaybrook Mendel; 5. Mrs. Bond, Lakeside Prince; 6. Pitfield, Saraguay, Golden Glow.

Taureau 2 ans:—1. Pitfield, Les Moines' point Enterprise; 2. W. J. Rodger, Springlea Royal James.

Taureau âgés:—1. Bradley, Burnside Standard Bearer; 2. J. H. Black, Netheron Swank; 3. W. E. Rodger, Bridgeview Aspiration; 4. Mode, Bonny Brae Sir Galahad; 5. Smith, Willowough Lucky Strike.

Taureau ch. junior:—Bradley, Brookfield Standard.

Taureau ch. junior, rés.:—Bompas, Pineview Top Gallant.

Taureau, ch. sr et grand champion:—Bradley, Burnside Standard Bearer.

Champion senior et grand ch. de rés.:—Pitfield, Les Moines' Point Enterprise.

Génisse junior:—1. W. E. Rodger, Woodlea Bunty Lass; 2. Jean Bélanger, St-Eustache, Adelle; 3. Bompas; 4. Miller; 5. W. J. Rodger; 6. Renaud.

Génisse senior:—1. Pitfield, Saraguay Lucky 2nd; 2. Mode, Bonny Brae Hilda; 3. et 4. Miller, Springlea Princess Marina, Springlea Buttercup; 5. et 6. Bradley.

Génisse d'un an:—1. Pitfield, Les Moines' Point Missie; 2. Black, Bridgeview Bernice; 3. et 5. W. J. Rodger, Les Moines Point Bonnie Lass, Lachute Road Jeannette 11th.; 4. Miller, Springlea Princess Maria; 5. Bradley.

Génisses, 2 ans, sèches:—1. et 3. Bradley Brookfield Hazel & Brookfield Dolly 2. et 5. Miller, Springlea Dot & Springlea Gem; 4. et 6. Black, Willowough Lady Myra & Willowough Rosaline;

Vaches, 2 ans, en lait:—1. Miller, Springlea Princess Royal; 2. Pitfield, Saraguay Betty; 3. W. E. Rodger, Woodlea;

Vaches, 3 ans en lait:—1. Black, Auchenbrain Bunty 67th.; 2. Bradley Burnside Top Grade May; 3. W. E. Rodger, Woodlea June Flower.

Vaches, 3 à 5 ans, sèches:—1. et 6. Bradley, Brookfield-Ruth 2nd. et 2. et 5. Black, Harleyholm Butterfly 13th. et Greenan's Adela; 3. W. E. Rodger Woodlea Tootsie Nell; 4. Smith, Brookbank Royal Flame.

Vaches, 5 ans et plus, sèches:—1. Mode, Argowan Vanza; 2. Bradley, Brookfield Hazel; 3. Black, Auchenbrain White Rose 13th.; 4. Miller, Springlea Maria.

Vaches âgées, en lait:—1. Black, Barr Lena; 2. Pitfield, 3. Springlawn Clementine; 3. Black, Harleyholm Butterfly 11th.; 4. Pitfield, Nethercraig Happy.

Championne junior:—Pitfield, Le Moines' Point Missie.

Ch. junior rés.:—Pitfield, Saraguay Lucy 2nd.

Ch. senior et grande championne:—Mode, Argowan Vanza (imp.).

Gr. ch. de rés.:—Black Barr Lena.

Progéniture sr de taureau:—1. et 4. Black; 2. Miller; 3. Pitfield; 5. W. E. Rodger.

Progéniture jr de taureau:—1. W. E. Rodger; 2. Bradley; 3. et 4. Miller; 5. Mode; 6. Pitfield.

Progéniture de vache:—1. Pitfield; 2. Black; 3. Bradley; 4. et 6. Miller; 5. Smith.

Troupeau junior:—1. Miller; 2. W. E. Rodger; 3. Bradley; 4. Pitfield; 5. Smith; 6. Mode.

Troupeaux sr:—1. Black; 2. Bradley; 3. Pitfield; 4. Miller; 5. W. E. Rodger; 6. Smith.

Troupeau laitier (4 vaches en lait):—1. Black; 2. Pitfield; 3. Bradley.

HOLSTEINS

Veau mâle jr:—1. Legault Frères, St-Hermas; Fresnière Rightaway A; 2. Wilson Frères, Lachute; 3. Legault.

Veau mâle sr:—1. Art. Daoust, St-Hermas, Blainville Poch Desfrenes; 2. Alb. Daoust, St-Hermas.

Taureau, 1 an:—1. A. Maisonneuve, St-Philippe, Raymondale Silencer; 2. W. A. Robert, Cushing, Aberkerk Prince Ormsby Echo; 3. A. Paquette, St-Vincent de Paul.

Taureau, 2 ans:—1. Wilson Frères, Montvic Baron Netherland; 2. Legault, Raymondale Rightaway.

Taureau, 3 ans et plus:—1. H. Huseran, Oka, DesMonts John DeKol; 2. A. Leduc, Blainville Boon Brookholm; 3. J. Clark, Lachute; 4. Art. Daoust.

Taureau ch. jr:—Legault, Fresnière Rightaway A.

Taureau gr. champion:—Huseran, DesMonts John DeKol.

Génisse jr:—1. et 2. Legault, Fresnière Inka Segis & F. I. Margaret; 3. Wilson.

Génisse sr:—1. Wilson, Eunice Wayne Netherland; 2. et 3. Legault, Fresnières Inka Bess & F. I. Lady.

Génisse, 1 an:—1. Maisonneuve, Florida Inka; 2. Wilson, Irene Johanna Rag Apple; 3. Huseran, Desormes Rose Marjolaine.

Génisse, 2 ans sèches:—1. et 2. Maisonneuve, Anna Jemima Inka, Fabiola Inka; 3. Paquette, Jeanne Canary Banostine.

Génisse, 2 ans en lait:—1. Maisonneuve, Jewel Het Loo Inka; 2. Legault, Fresnière Inka Maple; 3. Art. Daoust, Rose Paulette Poch.

Génisse en lait, 3 ans:—1. Huseran, DesMonts Beatrice Colantha; 2. Alb. Daoust, Royal Rosette Rag Apple; Art. Daoust.

Vache, 3 à 5 ans, sèches:—1. Paquette, Princess Charlotte DeKol; 2. Wilson, Lady of Lachute; 3. Huseran, DesMonts Perfection Abberkerk.

Vache 4 ans et plus, en lait:—1. Wilson, Abberkerk Snowball Echo; 2. Paquette, Carmen De Kol Wayne; 3. Paquette.

Vache en gestation, 5 ans et plus:—1. et 2. Paquette, Mariette Canary De Kol & Victoria Lyons Lady; 3. Alb. Daoust, Vache championne, jr.:—Legault, Fresnière Inka Segis.

Gr. championne:—Paquette, Mariette Canary De Kol.

Progéniture jr de taureau:—1. Paquette; 2. Alb. Daoust; 3. Maisonneuve; 4. Huseran.

(Suite à la Page 267)

Grande Fête Champêtre

POUR LES

ELEVEURS D'HOLSTEIN

de Québec

SAMEDI, 6 JUILLET — 1935.

10 HEURES A. M.

aux

FERMES MOUNT VICTORIA

Propriétaire T. B. MacCauley

Hudson Heights, Qué.

DÉMONSTRATIONS, DISCOURS
JEUX ET NOMBREUX PRIX A
GAGNER

Lait, Thé, Café et Crème glacée
servis gratuitement.

Appréciation des classes de bétail à l'exposition de Lachute

(Suite de la Page 266)

Progéniture jr de taureau.—1. Legault; 2. Wilson; 3. Maisonneuve.

Progéniture de vache.—1. Paquette, 2. Wilson, 3. Maisonneuve.

Troupeau jr.—1. Legault; 2. Wilson; 3. Maisonneuve.

Troupeaux sr.—Paquette; 2. Wilson; 3. Legault; 4. Huscereau.

JERSEY

Principaux exposants.—Jersey Health, Ile Bizard; Andrew Boa, Lachute; Garnet Kerr, Campbellford, Ont.; John Bompas & Fils, Bell's Corner, Ont.; G. R. McColl, Lachute.

Taureau ch. jr.—G. Kerr.

Taureau gr. champion.—J. Health Farms, "Edgely White King".

Vache ch. jr.—J. H. Farms, "Bizard Xene".

Vache gr. championne.—J. H. F., "Bizard Dreaming Queen".

AUTRE BÉTAIL

Canadiens.—3 têtes, Paul St-Jacques, Lachute.

Herefords.—8 têtes, J. M. Storry, South March, Ont.

Shorthorns. 1 tête, Chs Lummis, Lachute

CHEVAUX

Environ 275 têtes exposées, dont à peu près 200 chevaux de ferme.

Percherons.—Exposés principalement par: Brasseries Dawes, Mtl.; G. Arnold, Grenville; H. T. Cowan, Grenville; A. St-Jacques, Lachute; C. McKenzie, Brownsburg; J. Murdock Brownsburg; W. G. Heatlie, Brownsburg.

Etalons.—Champion jr.: Brasseries Dawes, "Tannin Collard". Gr. champion: Brasseries Dawes, "Collard Tannin".

Juments. Ch. junior: H. T. Cowan; Gr. championne: G. Arnold, "Lucy".

Clydesdales: principaux exposants: John A. Walker, Lachute; James May, Lachute; G. Arnold; A. T. Cleland, S. Hermas; T. A. McAdam & Fils, St-André; John Heatlie, Brownsburg; E. McOuat, Brownsburg; J. Lees, Brownsburg; M. & D. Smith, St-Hermas.

Etalons: champion junior: John A. Walker; gr. champion: John A. Walker.

Juments:—ch. junior, A. T. Cleland; gr. championne: T. A. McAdam, "Woodside Gladey".

BELGES

Exposés par:—Albert Daoust, St-Hermas; Art. Daout, St-Hermas; G. Arnold; J. Health Farms, Ile Bizard.

Etalons: ch. junior: Alb Daoust; Gr. champion, Arnold, "Dock".

Juments: ch. junior; J. H. Farms, Gr. Championne, J. H. F. "Gazelle".

MOUTONS

Environ 115 exhibits.

Leicesters, exposés par:—Dougall Cumming, Russel, Ont.; O. Sauvé, St-Hermas; H. S. Sauvé, St-Hermas.

Cheviots, exposés par:—J. Mc Bain, Quyon; Cecil Acres, Osgoode, Ont.

Shropshires, exposés par:—D. M. Stewart, Osgoode Sta., Ont.; O. Sauvé; D. Cumming.

Oxfords, exposés par:—D. M. Stewart; Geo. Acres, Vernon, Ont.

Southdowns et Hampshires, exposés par:—Cecil Acres.

PORCS

Environ 45 exhibits.

Yorkshires, exposés par:—F. O. Peterson, Lachute; D. M. Stewart.

Berkshires, exposés par:—D. A. Cumming, Russel, Ont.

Tamworths, exposés par:—Cecil Acres.

Votre cheval TOUSSE-T-IL? Évitez le SOUFFLE. Donnez-lui ANTI-TOSSA, le meilleur remède connu. Par poste 85c. Pour toute autre maladie, consultation gratuite. Écrivez-nous. The General Veterinary Drug, Ltd., Hall, Qué. Établi en 1899.

LA SEMAINE

Il y a 3.590 femmes médecin en Allemagne selon une statistique récemment publiée.

Sur 191 finissants leurs études dans les collèges classiques on compte 88 vocations religieuses.

700 boîtes de fromage blanc No 1 ont été offertes et vendues au prix de 9¼c. la livre. Douze boîtes de No 2 obtenaient 8¼c la livre tandis que 347 boîtes de fromage coloré No 1 trouvaient preneur à 9¼c et 13 boîtes classée No 2 commandait 8¼c.

UNE belle exposition de travaux domestiques féminins a eu lieu récemment à Nicolet. La population a porté un intérêt considérable à cet événement.

LA quinzième session annuelle des Semaines sociales se tiendra à Joliette du 7 au 12 juillet. On compte au nombre des conférenciers Son Eminence le cardinal-archevêque de Québec, Mgr J. M. Rodrigue Villeneuve.

L'ÉVÊQUE de Calgary remplacera Mgr. Mc. Guigan ancien évêque de Regina, récemment nommé archevêque de Toronto. Le nouveau titulaire du siège apostolique de Regina est né à St-Lin dans la province de Québec.

Le jeune fils de M. et Mme Ernest Rodrigue de Lac Mégantic, âgé de 11 ans s'est noyé accidentellement. Le jeune bambin jouait sur le quai, il fit un faux pas et plongea à l'eau. L'enfant a succombé à une syncope au moment du plongeon fatal.

ON nous prie de rappeler que la grande exposition nationale d'Industrie laitière aura lieu cette année à Waterloo, Iowa, du 30 septembre au 6 octobre inclusivement. Les perspectives du succès de ce congrès national sont plus brillantes que jamais nous annoncent les promoteurs.

M. Alcide Petit, agent de la circulation dans le district de St-Jean a succombé aux blessures qu'il s'est infligé sur la route passant à Ste-Brigitte d'Iberville, lorsque la roue d'avant de sa motocyclette tomba dans une ornière. La victime est âgée de 28 ans et était membre de la police provinciale.

BEURRE et Fromage.—Les ventes publiques de beurre et de fromage organisées par l'Union Catholique des Cultivateurs, je devrais dire, pour être exact, par le Comptoir Coopératif de l'U. C. C., tenues le 26 juin dernier ont rapporté pour 1170 boîtes de beurre pasteurisé No 1, 19 5-16c et pour 35 boîtes de pasteurisé No 2, 18 13-16.

LA Commission de l'Exposition de Québec vient de voter la somme de \$18,000 en prix pour les meilleurs produits agricoles qui seront exhibés en septembre prochain. Les divers comités travaillent activement à l'organisation de ce grand tournoi agricole et d'industrie animale de la province de Québec. La Commission est très encouragée par les nombreuses adhésions qu'elle reçoit des maisons d'affaires de la ville et de l'extérieur, et tout semble indiquer que le succès de cette année ne sera pas inférieur à celui de 1934.

M. Bernard Lafontaine et son frère M. Henri Lafontaine, tous deux de la paroisse de St-Stanislas de Champlain se sont noyés à l'endroit même où le 16 juin dernier, le jeune fils de M. Bernard Lafontaine âgé de trois ans était victime de l'onde. Les Messieurs Lafontaine revenait en chaloupe sur la rivière Batiscan lorsqu'arrivée à cet endroit l'embarcation chavira et ses deux occupants étaient emportés par le courant. Cette double noyade qui survint après celle du jeune bambin quelques jours auparavant et dont les victimes sont des membres de la même famille. Une dame Louis Côté, témoin de l'accident a donné l'alarme et d'actives recherches furent commencées immédiatement. On conçoit facilement que la population soit en émoi.

LES chômeurs des camps de conscription de la Saskatchewan en sont venus aux prises avec les policiers et les membres de la gendarmerie canadienne à Regina. Un gendarme fut blessé à mort, tandis que et l'on porte à quarante-deux hommes le nombre des blessés. Les grévistes sous la direction de leur chef un individu du nom de Evans réclament du Gouvernement une plus forte rémunération quotidienne et certaines améliorations quant à la tenue des camps. Aux dernières nouvelles le chef Evans aurait été arrêté et fait prisonnier avec une vingtaine de meneurs de ces troubles qui ne laissent pas d'inquiéter les autorités du Gouvernement.

M. Omer Caron, botaniste, attaché au Service de l'Horticulture de Québec a été réélu président de l'Amicale des anciens élèves de l'École Supérieure d'Agriculture de Ste-Anne dont la réunion annuelle avait lieu les 22, 23 et 24 juin derniers.

Durant le congrès qui a réuni une centaine d'anciens, des félicitations ont été adressées spécialement aux anciens qui, au cours de l'année, ont reçu des distinctions des Universités canadiennes et étrangères. Mentionnons particulièrement parmi ces décorés, l'hon. M. Adélar Godbout, docteur en droit de l'Université Mc Gill; F. Maurice St-Pierre, Ph. D. de Cornell; MM. O. Caron et Leroy Poulin, P. Lagloire et G. Gauthier, licenciés.

Au nombre des principaux sujets traités, nous soulignerons particulièrement celui des maladies du bétail, problème posé par M. l'abbé H. Bois, directeur de l'École, et ses répercussions sérieuses sur les êtres humains; Les effets comparés des rations entières ou limitées pour l'alimentation des porcs, s'appuyant sur les résultats d'expériences sérieuses; M. Maurice St-Pierre, rapporteur conclut en faveur des rations entières.

Les élections des patrons et officiers pour l'année courante ont été présidées par M. Léo Brown; Président d'Honneur l'hon. M. Adélar Godbout; président actif, M. Omer Caron, réélu; secrétaire M. Elzéar Campagna; Trésorier, M. Albert Sirois; Directeurs: A. St-Pierre et H. Lacourrière, Vérificateur, M. Aimé Boutet.

M. le ministre de l'Agriculture a assisté et adressé la parole à la séance de clôture du congrès.

Fruits et Légumes

Apparence des récoltes au 27 juin

Montréal a reçu, durant la semaine finissant le 27 juin, 511 wagons de fruits et légumes. Les chiffres pour la semaine précédente étaient de 426 wagons. La répartition est faite comme suit: 5 chars de pommes; 78 de pommes de terre dont 46 de l'Île Prince-Edouard et 24 du Nouveau-Brunswick. On rapporte de plus l'entrée de 8 chars de patates nouvelles de la Virginie, E. U.; Il est aussi arrivé 21 chars d'oignons, 86 de fruits assortis; 40 de légumes variés; 220 wagons de bananes et 61 wagons de fruits tropicaux.

LES RÉCOLTES

Des rapports émanant de tous les districts de la région de Montréal indiquent que toutes les récoltes qui poussent ont belle apparence, mais qu'il existe un besoin de temps chaud et ensoleillé après les dernières pluies copieuses. Dans Abbotsford, Dunham et autres districts, on compte obtenir une récolte abondante de McIntosh, de Wealthy, Fameuse et d'autres variétés. On signale un peu de tavelure dans tous les districts, due au temps pluvieux continu, et l'on craint que la plupart des variétés à couteau en soient quelque peu affectées. Les FRAISES mûrissent rapidement et l'on compte obtenir une très bonne récolte avec de forts approvisionnements locaux vers la fin de la semaine. Les tiges des POMMES DE TERRE hâtives sont déjà très fortes et des quantités commerciales de tubercules seront prêtes vers la deuxième semaine de juillet. Les approvisionnements de CHOIX hâtifs augmentent rapidement

(Suite à la Page 269)

Quand faut-il expédier ?

On ne se rend pas toujours suffisamment compte de l'importance qu'il peut y avoir à faire ses expéditions d'animaux vivants au début de la semaine plutôt qu'à la fin.

La vente des animaux offre certaines particularités que l'on ne rencontre pas toujours dans la vente des autres produits de la semaine, ou du moins au même degré.

Les meilleurs jours de marché pour les animaux vivants sont les lundis et les mardis. Chaque semaine, nous trouvons toujours, sur les cours à bestiaux, des acheteurs représentant la plupart des maisons intéressées dans le commerce des viandes, alors que plus tard dans la semaine il devient nécessaire d'aller les relancer jusque chez eux.

On conçoit facilement que le seul fait d'être dans l'obligation de chercher un acheteur impose au vendeur une situation où il ne peut pas avoir le beau rôle, situation qui n'existe pas lorsque l'acheteur doit faire les frais de chercher les vendeurs.

Dans le commerce des viandes le gros des ventes de détail se fait toujours en fin de semaine; c'est dire qu'à ce temps-là les gens n'ont guère de temps à donner à leur approvisionnement et qu'ils s'organisent toujours pour y voir dès le début de chaque semaine. Il est donc important que ceux qui ont des animaux vivants à offrir en vente voient à les mettre à la disposition des acheteurs au moment le plus convenable pour les acheteurs.

Le marché publique des animaux vivants à Montréal est présentement organisé de telle sorte que le gros des ventes se fait le lundi. Il peut y avoir des inconvénients à ce qu'il en soit ainsi; mais en étudiant cet aspect particulier du marché de Montréal, il ne faudrait pas faire l'erreur de ceux qui oublient que les bouchers détaillants présentent un élément de concurrence considérable en faveur des vendeurs. Cette concurrence de la part des bouchers détaillants ne se rencontre à peu près pas sur les autres marchés canadiens et il serait à souhaiter qu'elle augmente encore plus pour l'avantage des producteurs.

Si nous désirons conserver cette concurrence il est nécessaire de continuer le système que nous avons présentement, même s'il présente l'inconvénient de surcharger notre marché certains jours pendant que certains autres sont pour ainsi dire nuls en fait de vente.

Nous conseillons donc fortement aux expéditeurs de faire en sorte que leurs animaux soient rendus sur le marché en temps pour qu'ils puissent être offerts en vente dès le commencement de chaque semaine. La différence d'une seule journée peut représenter une différence dans le prix obtenu d'une bonne fraction sur la livre, sinon un sou. Il faut donc faire cet effort pour ne pas être privé de recevoir la pleine valeur des produits que l'on peut avoir à vendre.

La même chose se présente également dans le cas des autres produits et il n'y a pas de doute que les cultivateurs trouveront profit à toujours tenir compte de ce conseil qui leur est donné de s'organiser pour expédier au début de la semaine. Ce conseil est devenu encore plus important depuis ces dernières années avec les progrès qu'a fait le camionnage. Que l'on s'organise donc pour que ces animaux puissent être vendus sur le marché les lundis, mardis, ou mercredis et jamais plus tard que le jeudi. Il y va de l'intérêt de chacun.

A. S.

Bon pour jeunes et vieux

Mme. Lena Post de Liberal, Kansas, écrit: "Nous avons acheté deux boîtes de Novoro et de liniment Oléolo de Dr Pierre pour notre petit qui souffrait tellement de rhumatismes qu'il lui était impossible de marcher. Après l'emploi du Novoro et du liniment Oléolo nous remarquâmes une telle amélioration dans son état que nous en gardons maintenant toujours à la maison. Ce sont des remèdes pour jeunes et vieux." Ces remèdes qui ont fait leurs preuves et qui ont été employés avec succès par des milliers de personnes ne peuvent s'obtenir chez les pharmaciens. Ils sont seulement fournis par des agents locaux désignés par Dr. Peter Fahrney, & Sons Co., 2501 Washington Blvd, Chicago, Ill.

Livré exempt de douane au Canada.

PATROU

Publication autorisée par la B. de un abonnement à 44¢

— Mais c'est bien ce qu'il délicieux, lui répond-on de toi. Seule Cécilia ne s'était pas gagnée par l'atmosphère de sa franche gaieté qui régnait malgré son habitude du monde. Elle venait d'apercevoir qui, rapproché de Suzette, tenait de doux propos. Celle-là, l'air ému, son regard tendait Raoul.

Exaspérée par ce spectacle froissait nerveusement son front de dentelles.

— Eh bien, Mademoiselle, vous de ce rallye? question Davoy en lui présentant une gâche.

Ainsi interpellée, Cécilia primait un mouvement de surprise d'un ton où l'on sent sa fureur elle répond :

— Il ne m'intéresse guère, qui vous plaît tant.

A peine a-t-elle parlé qu'il vient de cette parole imprud polie. Quelle sottise de n'garder sa maîtrise ! Elle n'Odette Davoy.

— Par bonheur, celle-ci n'a pas de plaisante boutade de Cécilia de l'air le plus gracieux retournée à nouveau vers la fil couturier en lui disant :

— Vous ne voulez donc pas moiselle ?

— Mais si, assure Cécilia, v déjà fait prendre de délicieux

— Vraiment ?

Et la cheftaine se dirige vers invités.

Mais il reste encore une épi — Dernier concours, annon missaire. Feu de camp.

Aussitôt, des branches s ment disposés en un vaste fo C. E. allument.

Chaque équipe a préparé C'est à qui l'emportera par la et l'inédit. Telles ont choi dramatique effrayant: la dar tôme à travers les flammes. portant une compagne plus ses épaules, et recouverte imite merveilleusement un fantastique de l'au-delà.

Guides sautent à quatre pat des farfadets, encadrant la b tion. Mais tout le monde p e sens artistique un peu plus loin, une équipe mime un C'est gai; les petites qui l'exé l'air de se jouer.

— C'était Anne de Bretagne en sabots, reprend le chœur.

Et Anne de Bretagne, G sabots de bois, ceuvre des Cu au refrain, le hennin graveme la tête. Cette noble coiffe âge est faite de foulards s assemblés en un cône bien po

Ailleurs, des retardataires pu allumer leur feu que longte

NERFS TREMBLANTS

Quand vos nerfs sont aig quand vous ne pouvez suppi brist de enfants... quand to faites est un fardeau... êtes irritable et mor essayez le Composé Végétal E. Pinkham, 98 femmes sur 10 en avoir bénéficié.

Il vous donnera le surp nergie dont vous avez besoin vous semblera, de nouveau d'être vécue.

Ne retardez pas un seul recourez à ce remède qui vi lagera. Achetez-en une bou jourd'hui, chez votre pharma

LE COMPOSÉ VÉGÉTAL

Lydia E. Pinkham

Il expédier ?

as toujours suffisamment important qu'il peut expédier d'animaux de la semaine plutôt

maux offre certaines on ne rencontre pas de des autres pro- ne, ou du moins au

urs de marché pour sont les lundis et les maine, nous trouvons ours à bestiaux, des tant la plupart de s dans le comm- que plus tard dans la nécessaire d'aller les z eux.

ment que le seul fait tion de chercher un u vendeur une situa- as avoir le beau rôle, te pas lorsque l'ache- frais de chercher les

ce des viandes le gros il se fait toujours en t dire qu'à ce tempè- ère de temps à donner ment et qu'ils s'or- pour y voir dès le dé- aine. Il est donc in- qui ont des animaux a vente voient à les tion des acheteurs a convenable pour les

que des animaux vi- présentement or- que le gros ven- peut y avoir des in- il en soit ainsi; mais aspect particulier du al, il ne faudrait pas eux qui oublient que illants présentent un rence considérable en s. Cette concurrence chers détaillants ne se cès pas sur les autres et il serait à souhai- encore plus pour ducteurs.

conservé cette con- cessaire de continuer ous avons présente- sente l'inconvénient re marché certains e certains autres sont s en fait de vente. s donc fortement aux re en sorte que leurs ndus sur le marché e puissent être offerts en nement de chaque ence d'une seule jour- une différence dans ne bonne fraction un sou. Il faut de- our ne pas être privé e valeur des produits r à vendre.

se présente également es produits et il n'y a es cultivateurs trouve- ur tenir compte de ce t donné de s'organiser début de la semaine. enu encore plus impor- dernières années avec it le camionnage. Que nc pour que ces ani- e vendus sur le marché ou mercredis et jamais eudi. Il y va de l'inté- A. S.

jeunes et vieux s de Liberal, Kansas, ons acheté deux bo- et de liniment O pour notre petit ent de rhumatismes possible de marcher. du Novoro et du lini- us remarquâmes une n dans son état que s maintenant toujours Ce sont des remèdes vieux." Ces remèdes rs preuves et qui ont avec succès par des rsonnes ne peuvent es pharmaciens. Ils fournis par des agents ar Dr. Peter Fahrney, 101 Washington Blvd,

le douane au Canada.



Mais c'est bien ce qu'il y a de plus délicieux, lui répond-on de tous côtés.

Seule Cécilia ne s'était pas laissé gagner par l'atmosphère de sympathie et de franche gaieté qui régnait partout. Elle venait d'apercevoir son frère qui, rapproché de Suzette, semblait lui tenir de doux propos. Celle-ci écoutait, l'air ému, son regard tendre levé vers Raoul.

Exaspérée par ce spectacle, Cécilia froissait nerveusement son fin mouchoir de dentelles.

Eh bien, Mademoiselle, que dites-vous de ce rallye? questionne Odette Davoy en lui présentant une assiette de gâteaux.

Ainsi interpellée, Cécilia ne peut réprimer un mouvement de surprise. Et d'un ton où l'on sent sa fureur passer, elle répond :

Il ne m'intéresse guère, ce guidisme qui vous plaît tant.

A peine a-t-elle parlé qu'un regret lui vient de cette parole imprudente et impolie. Quelle sottise de n'avoir pas su garder sa maîtrise ! Elle n'ose regarder Odette Davoy.

Sur bonheur, celle-ci n'a pas entendu l'agréable boutade de Cécilia. Et c'est de l'air le plus gracieux qu'elle se retourne à nouveau vers la fille du grand couturier en lui disant :

Vous ne voulez donc rien, Mademoiselle ?

Mais si, assure Cécilia, vous m'avez déjà fait prendre de délicieux gâteaux.

Vraiment ?

Et la cheftaine se dirige vers d'autres invités.

Mais il reste encore une épreuve.

Dernier concours, annonce la commissaire. Feu de camp.

Aussitôt, des branchages sont habilement disposés en un vaste foyer que les C. E. allument.

Chaque équipe a préparé un numéro. C'est à qui l'emportera par la nouveauté et l'inédit. Telles ont choisi un genre dramatique effrayant : la danse du fantôme à travers les flammes. Une Guide portait une compagne plus petite sur ses épaules, et recouverte d'un drap, imite merveilleusement un personnage fantastique de l'au-delà. Les autres Guides sautent à quatre pattes comme des farfadets, encadrant la blanche apparition. Mais tout le monde n'apprécie pas le sens artistique un peu terrifiant. Besoin, une équipe mime une chanson. C'est gai; les petites qui l'exécutent ont l'air de se jouer.

C'était Anne de Bretagne, duchesse en sabots, reprend le chœur.

Et Anne de Bretagne, chaussée de sabots de bois, œuvre des Guides, danse au refrain, le hennin gravement posé sur la tête. Cette noble coiffe du moyen âge est faite de foulards savamment assemblés en un cône bien pointu.

Ailleurs, des retardataires qui n'ont pu allumer leur feu que longtemps après

les autres dansent et chantent la légende du feu de camp :

Monte, flamme légère,
Feu de camp, si chaud, si bon,
Par la plaine et la clairière,
Feu de camp si chaud, si bon. } bis
Monte encor et monte donc.

Les voix s'élevaient, gaies et jeunes. Les Guides se sont fait des robes en pointes de foulards, à la manière bohémienne. Dans leurs cheveux, elles ont piqué des fleurs aux couleurs vives. A peu de frais, les voici costumées en charmantes gitanes. L'une d'elles s'est fabriqué une paire de castagnettes et rythme le refrain.

Mais la flamme, d'abord docile et légère, fatiguée maintenant, s'affaiblit par degrés. Bientôt elle s'éteindra. Ce sera alors le couvre-feu. Chaque C. E. surveille son foyer. Si elles ont su exciter les rires et les jeux, il leur appartient aussi de les modérer progressivement. Les Guides sont comme la flamme : toutes joyeuses, cœur ouvert, elles font déborder leur jeunesse et leur entrain. Ensuite vient le sommeil, précédé de la prière, et il faut y arriver petit à petit. Un air de chasse se fait entendre dans la soirée. Bruyant d'abord, il s'assourdit, puis il se fait plus lent, pour se perdre en un murmure monotone et impressionnant. D'autres cris semblables partent de divers points et tous finissent en un écho triste et plaintif qui se répète d'équipe, dans le silence alentour.

C'est fini. L'épreuve a été bien menée. Les cheftaines chargées de l'examen continuent à parcourir la prairie. Qui vont-elles récompenser ? Leur embarras est grand, ce qui n'en émeut que plus les Guides. Enfin, le prix est proclamé : les Moineaux, de la Compagnie Jehanne Hachette, l'emportent.

Suzette n'en peut croire ses oreilles. Thérèse elle-même est tout étonnée, et c'est presque comme un automate qu'elle se dirige pour recevoir les couleurs bleues, apanage du prix si bien mérité. Les rires et les cris s'entrecroisent, et bien que quelques larmes furtives s'échappent çà et là des yeux des vaincues, l'heureuse journée se termine par des vivats en l'honneur de Mme Davoy.

Puis tout rentre dans le calme et le silence. Les Guides s'en vont, et c'est la nuit.

CHAPITRE VII

RAOUL DEVIENT SCOUT MALGRÉ CÉCILIA

Depuis le rallye des Guides, Cécilia sentait son frère lui échapper peu à peu. Ce qui mettait le comble à son agacement, c'était la certitude que Raoul se laissait ainsi attirer vers la grande famille scout par l'amour de Suzette. Ne l'avait-elle pas vu suivre les évolutions des Guides et les applaudir avec enthousiasme ? Depuis, il ne s'était pas caché pour dire tout le bien qu'il pensait de ces petites et de leur merveilleuse formation. Il avait même fait le plus grand éloge de Suzette, dont l'habileté et la grâce lui semblaient supérieures aux talents de ses compagnes. "Fantaisie qui passera", essayait de se persuader Cécilia. Mais il fallait agir vite. Aussi combinait-elle mille projets, destinés à détourner son frère de ce qu'elle estimait être une déchéance.

Justement les vacances approchaient. Il fallait choisir une villégiature. Deauville se présentait tout de suite à elle, avec ses fleurs multicolores et sa mer aux nuances glauques. Cécilia entrevit la plage ensoleillée, où les élégantes, le visage protégé par des ombrelles aux impressions variées, se faisaient des grâces; les enfants, aux culottes retroussées et aux grands chapeaux, bâissant des chalets forts sur le sable. Elle vit les baigneurs dans leurs riches maillots s'élançant et nager... nager à perte de vue. Un murmure confus de voix légères, de rires joyeux, se fit entendre à elle. Elle sourit un instant. Puis, ce fut un autre spectacle. Le champ de courses lui apparut, tout bariolé de couleurs diverses. Les jockeys, montés sur des chevaux, couraient à toute allure. Elle vit

à la fois les enjeux, l'hésitation pour parier tel favori, le mouvement anxieux des mains tenant les lorgnettes. Elle sentit son cœur battre. Des cris montaient jusqu'à ses oreilles. Gagné ? Perdu ? Un grand tintamarre, des braves, des trépignements. Son cheval est premier. C'est la ruée vers les guichets des paris. Un bonheur intense s'empare d'elle. Toute enfiévrée, la voici maintenant transportée à une autre fête. C'est le soir. Le casino est plein. Les lumières jettent un éclat merveilleux sur les somptueuses toilettes. Une odeur enivrante de fleurs envahit l'atmosphère. Les sons d'un jazz se font entendre. Cécilia danse. Elle est remarquée, admirée. Au buffet, elle consomme de ces délicates boissons rafraîchissantes, sans toutefois quitter des yeux la salle, ce jeu qui l'attire. Elle entre. Elle regarde. La voix monotone des croupiers retentit : "Allons, Messieurs, faites vos jeux... Rien ne va plus !" Elle se décide. Une place est libre. Elle s'assied; nerveusement, marque un numéro. La boule lancée tourne, tourne... ironique. Où va-t-elle s'arrêter ? Tous les yeux la suivent. Les cœurs battent. Cécilia a gagné. Prestement, elle enferme dans son élégant sac les billets bleus qui représentent une somme énorme, et, comme un automate, se lève.

Mais, est-ce un rêve ? Elle ouvre les yeux et se retrouve dans son fauteuil de satin broché. Devant elle, le parc de la Clairière s'étend, calme. Un oiseau chante sur une branche. Il semble dire :

Eh bien, vois un peu où tu es, tu t'égaras en songeries !

Non, Cécilia ne s'est pas égarée, car sa résolution est prise. Cette vie de plaisirs et de fièvre éloignera à tout jamais Raoul du scoutisme. Les élégantes de la place à la mode sauront le détourner de la modeste petite ouvrière qu'il croit aimer. Elle sait l'empire qu'elle peut exercer sur son frère. Elle s'en servira. Et, tout heureuse à la pensée de tenir déjà la victoire, elle se met à raconter à Dick, son petit chien favori, de drôles d'histoires, en lui faisant toutes sortes d'agaceries.

Deux mois ont passé. Cécilia avait eu la certitude que Deauville et ses plaisirs séduiraient Raoul. Harcelé par sa sœur, il n'avait pas su résister et, pour lui être agréable, avait consenti à l'accompagner dans son voyage à la plage fleurie. Mais il se reprochait sa faiblesse et regrettrait de s'être éloigné de celle dont, il le sentait de plus en plus, son cœur était tout imprégné.

La rencontre avec Germain, son ami d'enfance, lui avait cependant été une grande joie. Il s'était confié à lui et en avait été compris.

Le soir, sur la plage à peu près déserte, à l'heure où les étoiles mettent sur terre une pâle clarté et où la lune, se reflétant dans la mer, lui donne une couleur argentée, les deux amis aimaient à se promener. Ils entendaient mieux, dans le silence de la nuit, battre leurs cœurs à l'unisson.

Certain jour, poussé par sa sœur, Raoul avait joué aux courses et perdu.

TOUT PLIÉ PAR LE RHUMATISME

Ne pouvait se laver ni se brosser les cheveux

Il souffrait tellement de rhumatisme, que ses amis croyaient qu'il ne pourrait plus jamais travailler. Mais bien que cet homme soit âgé de 70 ans, il leur prouva qu'ils avaient tort. Lisez plutôt ce qu'il dit :

"Je suis âgé de soixante-dix ans. A Noël dernier, j'étais tout plié par le rhumatisme. Je ne pouvais ni me laver ni me brosser les cheveux. Les gens me disaient que je ne devrais plus travailler. Pourtant, je travaille actuellement plus dur qu'un jeune homme, grâce aux Sels Kruschen. Je les prends dans mon thé et les ai recommandés à plusieurs. Je ne pouvais pas sortir du lit ni me lever de chaise seule, mais maintenant, je travaille jusqu'à 12 heures par jour. Je dois cela aux sels Kruschen".—G. J.

Le rhumatisme est causé par un excès d'acide urique dans l'organisme. Deux des ingrédients contenus dans les Sels Kruschen ont la propriété de dissoudre les cristaux d'acide urique. D'autres ingrédients aident la nature à éliminer ces cristaux dissous par le canal naturel. Il y a encore dans Kruschen des sels qui empêchent la fermentation des aliments dans l'intestin et qui, de la sorte, enrayent non seulement la formation de l'acide urique, mais aussi de poisons susceptibles de miner la santé.

Espérant se rattraper au casino, il avait de nouveau essayé sa chance. Mais, de nouveau, le jeune homme avait perdu. Dans une fureur mal contenue, quittant la salle de jeu, il s'était dirigé vers la grève pour y chercher la solitude et le repos d'esprit. Une voix sourde montait en lui comme un reproche. La sueur perlait à son front. Des bouffées de chaleur lui montaient au visage. Il marchait d'un pas rapide, saccadé, se parlant à lui-même.

(à suivre)

GRATIS! GRATIS!

Magazine illustré mensuel consacré à la Broderie et à la musique, contenant les modèles les plus nouveaux, leçons sur les arts domestiques, dernières créations musicales et théâtrales, aussi diverses attractions.

Ce Magazine vous sera envoyé chaque mois pendant un an, sur réception de 12c pour payer les frais de poste. Ecrivez à :

RAOUL VENNET
3770-3772 ST-DENIS
MONTREAL

La broderie est un agréable passe-temps



No 2527.—Pratique mac à inge avec poches séparées pour les Bas et les Mouchoirs. Patron à tracer 25c, perforé 50c au fer chaud 35c. Etampé sur épais coton jaune 69c. Sur toile bleue ou verte 98c. Sur superbe toile écru \$1.75.

Coton M.F.A. première marque française garantie au lessivage 20c.

Circulaire de Nappes 5c.
Circulaire Religieuse 5c.
Circulaire de Layette 5c.

Abonnez-vous à notre Revue Mensuelle de Broderie et Musique 12c seulement par an.

BULLETIN DE LA FERME
No 1, de la Couronne, St-Roch,
Québec.

La Coopérative Fédérée de Québec

Fournit les commentaires suivants sur les marchés

Semaine du 25 juin au 2 juillet

BEURRE

Il y a eu un peu plus d'activité de la part des entreposeurs, surtout ceux de la Province d'Ontario qui désiraient tout d'abord s'approvisionner d'une certaine quantité de beurre des Provinces de l'Ouest, mais comme les détenteurs ne semblaient pas vouloir accepter le prix actuel, ces entreposeurs ont eu recours à notre Province et il en est résulté une légère amélioration dans les prix.

Il serait assez difficile d'émettre une opinion future du marché au beurre; cependant, il est évident que pour d'ici quelque temps, à moins que les conditions nous permettent de faire l'exportation d'une certaine quantité, les plus importants facteurs à la réglementation seront l'offre de la part des producteurs ainsi que la demande pour fins d'entreposage.

FROMAGE

Ainsi que la semaine précédente, la demande du marché anglais s'est continuée très active pour les fromages de fabrication de juin; notre marché a donc été ferme et même une légère hausse a été enregistrée dans les prix.

ŒUFS

Montréal et Québec:—Ce marché s'est continué ferme, tout particulièrement pour les deux premières catégories dont les prix ont subi une avance de un centinier douzaine. Actuellement, les arrivages ne sont pas très considérables et sont facilement absorbés pour consommation immédiate.

VOLAILLES VIVANTES

Poules, oies et canards:—Bonne demande pour poules et oies de bonne qualité; les prix restent stables. Quant aux canards, il y a très peu de demande actuellement et une baisse sensible a été enregistrée dans les prix.

Poulets à griller:—Les poulets de couleur "gris" qui ont été offerts sur notre marché au cours de cette dernière semaine étaient de très mauvaise qualité et les prix accusent une autre baisse. Il y a eu cependant, une amélioration dans la qualité des autres catégories et ceci nous a permis de maintenir les prix de ces derniers.

ANIMAUX VIVANTS

ARRIVAGES à la Pointe St-Charles, mardi, le 2 juillet 1935.
Bœufs, 642; veaux, 815; moutons 634; porcs 1351.

BÉTAIL

Il est heureux que les arrivages de ce jour soient faibles car nous aurions eu à subir une nouvelle baisse. La demande est faible et les ventes se font très lentement, les acheteurs se montrent très prudents et se refusent à acheter plus que pour leurs besoins immédiats. Comme les animaux de pâturage commencent à entrer sur le marché les prix sont appelés à fléchir encore plus au cours des quelques semaines qui vont suivre.

VEAUX

Il y a eu amélioration dans la demande pour les bons veaux de lait alors que les veaux communs se vendaient au même prix qu'il y a 8 jours. Les meilleures ventes se font de 5½ à 6½c. Il semble bien que l'amélioration d'aujourd'hui doive se maintenir au cours des quelques semaines qui vont suivre. Le contraire cependant est à prévoir dans le cas des veaux de champs.

MOUTONS AGNEAUX

Tel que la semaine dernière la baisse dans les prix des agneaux s'est continuée; il est impossible aujourd'hui d'obtenir plus que 8c la livre pour les meilleurs agneaux du printemps alors que les communs se vendent 6c. Nous prévoyons aucune amélioration dans les prix. Les moutons sont très difficiles à vendre et se vendent pour la plupart de 1½c à 2½c la livre. Il est important que les agneaux restent au moins 60 livres et soient bien finis.

PORCS

Bien que la demande soit plutôt forte grâce à la rareté des porcs sur le marché il fut impossible de faire avancer les prix à plus que 10½c la livre pour les bacons. Les hauts prix de détail limitent considérablement les ventes de porcs et sont cause de ce que les consommateurs préfèrent acheter d'autres viandes. Nous ne prévoyons pas de changements appréciables dans les prix et comptons que le ton actuel de ce marché se maintiendra au ferme pendant quelque temps. Les truies sont difficiles à prix plus bas.

PORCS ABATTUS

Montréal:—Marché stable; aucun changement à noter dans les prix.
Québec:—Demande limitée et avec augmentation dans les arrivages, les prix ont fléchi de ¼c à ½c la livre.

VEAUX ABATTUS

Montréal:—Marché stationnaire, mais prix soutenus.

Québec:—Arrivages dépassant de beaucoup la demande. La vente a été un peu plus difficile et une baisse de prix a été enregistrée.

Au 1er décembre 1934 il y avait au Canada 3,847,400 vaches laitières contre 3,659,200 au 1er décembre 1933, soit une augmentation de 5.1 pour cent.

La crème canadienne évaporée, en petites boîtes de 16 onces et de 8 onces, se vend bien en Écosse et fait concurrence à la crème hollandaise.

Le matériel employé au Canada dans l'industrie de la cueillette et de l'emballage des fruits, comme les échelles pour monter sur les arbres et les caisses, ont fait une impression favorable dans le Sud-Afrique auquel deux lignes directes de paquebots relient le Canada, par Montréal et Saint John. Une troisième ligne part de la Colombie-Britannique.

Savourez le meilleur

THÉ "SALADA"

Prix de remise de La Coopérative Fédérée de Québec

130 St-Paul-Est, Montréal

SEMAINE FINISSANT LE 29 JUIN 1935

PRIX DE REMISE—COOPÉRATIVE FÉDÉRÉE—MONTRÉAL ET QUÉBEC

SEMAINE FINISSANT LE 5 JUIN 1935 INCLUSIVEMENT

BEURRE		FROMAGE	
		Blanc	Coloré
No 1 Pasteurisé.....	19c	No 1... 99/10c	No 1... 99/10c
No 1 Non-pasteurisé.....	18½c	No 2... 89/10c	No 2... 89/10c
No 2.....	18c		

TRES IMPORTANT: Aucune commission ou frais d'emmagasinage à déduire de nos prix de remise de beurre et de fromage.

POULETS VIVANTS "A Griller"

Doivent peser au moins 2 lbs. chacun, rendu à Montréal.

"GRIS"

A—3 lbs. et plus.....	20c
B—2½ lbs. jusqu'à 3 lbs.....	17c
C—2 lb. jusqu'à 2½ lbs.....	14c

"ROUGE"

A—3 lbs. et plus.....	18c
B—2½ lbs. jusqu'à 3 lbs.....	16c
C—2 lb. jusqu'à 2½ lbs.....	14c

"BLANC" (LEGHORN)

A—3 lbs. et plus.....	18c
B—2½ lbs. jusqu'à 3 lbs.....	16c
C—2 lb. jusqu'à 2½ lbs.....	14c

POULES VIVANTES

A.....	17c la lb.
B.....	15c "
C.....	13c "
Coqs.....	8c "

LAPINS VIVANTS

Doivent peser au moins 5 lbs. 8 à 10c la lb.

Sur les prix ci-haut mentionnés, nous retenons une commission de 5% aux coopératives affiliées et 8% aux expéditeurs individuels.

JEUNES CANARDS VIVANTS

A.....	18c la lb.
B.....	16c "
C.....	13c "

DINDES VIVANTES (COQS)

A.....	15c la lb.
B.....	13c "

ŒUFS

A—Gros.....	23c Doz.
A—Moyens.....	21c "
B.....	20c "
C.....	18c "
Pigeons vivants, le couple....	30c

PORCS ABATTUS

No 1.....	14c la lb.
No 2.....	13c "
No 3.....	12½c "

VEAUX ABATTUS

Engraissés au lait

Bon.....	8c la lb.
Moyen.....	6½c "
Commun.....	5½c "

Animaux vivants

Prix obtenus sur le marché de Montréal mardi 2 juillet 1935

Par la Coopérative Canadienne du Bétail de Québec, Ltée.

Porcs	Veaux de lait
Porcs à bacon (Select).....	Choix..... 6c à 6½c lb
Primes de \$1.00.....	Bon..... 5c à 5½c "
Porc à bacon.....	Moyen..... 4c à 4½c "
180 à 230 lbs.....	Commun..... 3c à 3½c "
\$10.25	Veaux de champs
Porc à boucherie.....	Bon..... 2½c à 2½c lb.
160 à 240 lbs.....	Commun..... 1½c à 2c "
\$9.75	Agneaux du printemps
Porcs légers et à engrais.....	Bon..... 08c lb.
120 à 180 lbs.....	Moyen..... 07c "
\$9.75	Commun..... 06c "
Porcs lourds.....	Moutons
240 à 270 lbs.....	Bon..... 2½c à 3c lb.
\$9.75	Commun..... 2c à 2½c "
Extra lourds.....	Bouvillons
270 lbs ou plus.....	Choix..... 7c à 7½c lb.
\$9.25	Bon..... 6c à 6½c "
Truies.....	Moyen..... 5c à 5½c "
\$6.00 à \$7.00	Commun..... 3½c à 4c "
Vaches	Commun (légers)..... 3c à 3½c "
Choix..... 4½c à 4½c lb.	Taures
Bonne..... 4c à 4½c "	5c à 5½c..... 4c à 4½c
Moyenne..... 3c à 3½c "	4½c à 5c..... 3½c à 4c
Commune..... 2c à 2½c "	4c à 4½c..... 3c à 3½c
Très commune..... 1½c à 1½c "	2½c à 3c..... 2½c à 3c

PRIX de REMISE de la COOPÉRATIVE FÉDÉRÉE A QUÉBEC

SEMAINE FINISSANT LE 29 JUIN 1935

PORCS ABATTUS		ŒUFS	
No 1, 90 à 140 lbs.....	13½c a lb.	A—gros.....	23c doz.
No 2, 140 à 174 lbs.....	12c "	A—moyen.....	21c "
No 3, 174 à 225 lbs.....	10½c "	B.....	19c "
Veaux abattus engraisés au lait		C.....	17c "
Bon.....	8c la lb.	Agneaux abattus	
Moyen.....	7c "	No 1, 35 à 45 lbs.....	11c a lb.
Commun.....	5c "	No 2, 30 à 35 lbs.....	10c "
MOUTONS ABATTUS		No 3, 25 à 30 lbs.....	09c "
No 1.....	5c la lb.		
No 2.....	4c "		
No 3.....	3c "		

Nous ne recevons pas de volailles vivantes à notre succursale de Québec.

Voir plus haut sur cette page les prix payés à Montréal.

Nous comptons que les intéressés voudront bien en prendre note.

Sur les prix ci-haut mentionnés, nous retenons une commission de 5% aux coopératives affiliées et 8% aux expéditeurs individuels.

heure

PEAUX VERTES
maison OVIDE GODIN
Grant, Québec.

sont F.O.B. Québec et
en enlevées. Peaux avec
hées sans sel payées sui-

salées 05½c la lb.
franches 05½c la lb.

lbs. chaque peau.
s toutes les peaux de 52
des peaux de 50 lbs

aux engraisés, enlevées
à la pièce .70c chaque.
Deacons de campagne à

veaux de bonne qualité
et queue .15c de moins.
queue à .22c la lb.
crinière à .06c la lb.
à .06c la lb.

tons de juillet 15c à 50c

ons sans laine 5c chacune
24 juin au 6 juillet 1935

**maison ou
asse-cour**

ALIMENTAIRES

.....	1.45
.....	1.45
.....	1.45
.....	1.30
.....	1.60
.....	2.60
.....	2.65
.....	1.35
.....	2.50
.....	2.85
.....	1.90
.....	2.15
.....	15.00
.....	10.00
.....	2.50
.....	3.50

.....	\$5.15
.....	4.85
.....	4.75
.....	4.65

.....	\$.53
Le sac	\$1.00
.....	\$2.70

RD SALÉ

.....	46.00
.....	44.00
.....	43.00
.....	42.00

.....	\$40.00
.....	28.00

PRIX

juillet 1933	7 juillet 1932	2 juillet 1925
19 11/16	16	35 5/8
20	20	38
05 1/4	04 1/2	06
05 3/4	06 1/2	07 1/2
08	06 1/4	16
25	5.00	14
10 3/16	09 1/16	20 3/4

progrès; il y aura des
des BETTERAVES
marché la semaine pro-

Après la dernière com-
té d'œufs consommée
par an est de 360; elle
Etats-Unis, et de 158 en

A travers les écoles des Frères Maristes à Québec

A l'occasion de leur Cinquantième d'arrivée au Canada, les Frères Maristes ont organisé une magnifique Exposition Scolaire à leur Maison Provinciale d'Iberville. A cet effet, tout le deuxième étage de leur vaste maison est transformé en locaux d'Exposition.

Le parloir est affecté aux tableaux du Frère Casimir, représentant tous les religieux et les Institutions les plus importantes de la Communauté. Le long de l'immense corridor central et dans toutes les classes s'alignent des kiosques pour chacune des 42 écoles que les Frères dirigent dans le Québec. Et c'est une promenade fort variée et très intéressante qu'un tour à travers les 330 classes qui y figurent. Chacune d'elles a exposé des cahiers de devoirs journaliers, des cahiers de roulement, des compositions illustrées, des séries de dessins. On peut y admirer à la fois et le progrès de chaque classe en comparant les travaux de début de l'année avec ceux de la fin et la progression des cours dans chaque école, les exhibits étant distribués depuis les gauches essais des Préparatoires jusqu'aux devoirs plus élaborés des Finissants. Y voisine le petit Montréalais avec le petit Québécois, le rural de Cap-St-Ignace et de Normandin avec le jeune agriculteur de Ste-Martine et de Henryville.

Deux sections surtout retiennent l'attention des nombreux visiteurs, celle des Jeunes Naturalistes et la section des classes techniques.

Au Cercle Bleuzy, le C. F. Adams et ses Frères Normaliens ont dressé une forêt artificielle agrémentée d'une chute et d'un ruisseau et recelant les principaux oiseaux de la région. On voit aussi nombre de riches herbiers, des collections de bois (F. Adonis), d'insectes (F. E. Maurice), de pierres (F. Magloire), de champignons (F. Lorenzo), de papillons (Frères Normaliens), une miniature du Mont-St-Grégoire, divers animaux formolisés ou naturalisés, à côté d'animaux vivants: tortues, grenouilles, poissons, jeunes bêtes puantes, suisses (Tamias rayés).

Au Cercle Champagnat, le Fr. Irénée avec ses Juvénistes a créé un véritable petit bocage. Dans d'immenses cabanes de verdure une douzaine d'oiseaux, chardonnières et pinsons, accordent leurs voix. Tout près se rangent les cages d'une martre, de 4 cobayes, d'écureuils, d'une couleuvre et d'une jeune bête puante parfaitement inoffensive. Ça et là, s'ébrouent de jolis poissons dans de grands aquariums. Une vingtaine de collections de papillons et d'insectes étaient l'éclatante diaprure de leurs ailes. Coquette aussi la variété de cages d'oiseaux construites par les Juvénistes.

D'autres Cercles exposent des collections minéralogiques et géologiques du Mont-Royal (F. Georges, dir. du Cercle Dollard à l'École Lambert Closse, Montréal), de Baie-St-Paul, de Charlesbourg, du Juvénat de Lévis, de Beauceville, ainsi que des spécimens de la flore de ces régions.

La section des travaux techniques est des plus instructives. Les écoles industrielles de La Tuque et de Chicoutimi y ont exposé différentes machines: drilles, affuteuses d'outils, presses à manège, moteurs, etc., et un assortiment de travaux de modelage et de menuiserie, des séries graduées de dessins techniques. Les classes de travaux manuels de Beauceville et de Montréal exposent de nombreux articles de découpage et des dessins de projection.

Un département fort achalandé est celui des travaux libres: mentionnons horloges de tous styles, lampes, cadres (Collège Laval), tables, miniatures d'anciens moulins à vent et de vieux forts, un petit hydravion actionné par un moteur, toute une floraison de croix de Gaspé, un métier à la Jacquard tout monté, et un rouet, etc. La plupart de ces articles sont l'œuvre de jeunes enfants bien rudimentairement outillés.

Les Avant-Gardes et Cercles d'A. C. J. C. ont aussi leur kiosque où l'on peut se renseigner sur les activités de la présente année et feuilleter nombre de publications acéjistiques.

Un kiosque expose les souples et solides reliures du F. Engelmer d'Iberville; un autre la série complète des publications classiques ou religieuses des Maristes au Canada.

Quelques industries de Saint-Jean ont exposé au grand parloir des échantillons de leurs produits: J.-B. Martin Cie Limitée et Dominion Blank Book, Usines Textiles, Canadian Potteries. Plus

LE BILAN DU C. N. R.

Le bilan de mai du Canadien National accuse un revenu net de \$656,319 et celui des cinq premiers mois de l'année des revenus nets de \$2,673,397.

Les revenus d'exploitation du Canadien National en mai 1935 se sont élevés à \$14,047,172 une diminution de \$720,682 par comparaison avec les chiffres du mois de 1934 correspondant. Durant les cinq premiers mois de l'année

les revenus d'exploitation se sont élevés à \$66,429,716 contre \$65,581,300 durant la période de 1934 correspondante.

En mai 1935 les dépenses d'exploitation se sont élevées à \$13,390,853 une augmentation de \$442,034 sur mai 1934 et durant les cinq premiers mois de 1935 à \$63,756,319 une augmentation de \$1,565,266 sur l'an dernier.

Voici le sommaire des deux bilans:

Mois de mai			Augmentation ou diminution
	1935	1934	
Revenus d'expl.	\$14,047,172	\$14,767,854	D- 720,682
Dépenses d'expl.	13,390,853	12,948,818	A- 442,034
Revenus nets.	656,319	1,819,036	D- 1,162,716
Cinq premiers mois			
Revenus d'expl.	\$66,429,716	\$65,581,300	A- 848,416
Dépenses d'expl.	63,756,319	65,191,052	A- 1,655,266
Revenus nets.	2,673,397	3,390,248	D- 716,850

seurs bienfaiteurs d'Iberville ont enrichi les kiosques de jolis dons. D'autres ont présenté des objets ingénieux.

Profitons de la semaine pour visiter cette Exposition inédite encore pour la région d'Iberville. (UN VISITEUR).

LE "BULLETIN DE LA FERME"

est imprimé par "LE SOLEIL", Limitée
Coin St-Vallier et de la Couronne, Québec.



Sûrement, ABSORBINE aura raison de cet éparvin

Les chevaux ne peuvent vous remercier — mais en travaillant constamment, ils vous prouveront combien commodément Absorbine réduit éparvins, suros, tendon enflé et toute boiterie due aux entorses ou foulures — fait cesser la douleur, les muscles raidis. Ne hâtez-vous pas ni n'attendez le poil. Economique à employer parce que très peu fait beaucoup de bien. Excellent antiseptique également. \$2.50 la bouteille chez tous les pharmaciens.

W. F. Young, Inc., Lyman Bldg., Montréal

ABSORBINE

"Santé!"

LABIÈRE **MOLSON'S** Export

LA BIÈRE QUE VOTRE ARRIÈRE GRAND-PÈRE BUVAIT

BIBLIOTHÈQUE NATIONALE DU QUÉBEC

PER B-226

S

COOPÉR INDUSTRI

PARAIT LES J

VOLUME X

Aux

"LE I

No 1 rue